

REVUE EL DJEICH :

«LE PEUPLE ALGÉRIEN FORME UN ENSEMBLE DONT LA COHÉSION, LA FORCE ET L'UNITÉ SE RENFORCENT DANS LES ÉPREUVES ET LES DIFFICULTÉS»

La revue de l'Armée nationale populaire (ANP) «El Djeich» est revenue dans l'éditorial du numéro du mois de septembre sur la situation dramatique provoquée par les incendies de forêt qui ont affecté plusieurs wilayas de l'Est et du Centre, affirmant qu'«au-delà de la douleur et du chagrin, les feux seront circonscrits, la fumée se dissipera et ne subsistera dans notre pays que la sécurité et la quiétude, grâce à son valeureux peuple que ne sauront briser ni les épreuves ni les complots visibles où secrets».



P.4

ENTRENOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Mercredi 27 Rabie El-Aouel 1448 - 9 Septembre 2026 - N° 1384 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

ATTAQUES AYANT CIBLÉ PLUSIEURS VILLES DU ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE

L'ALGÉRIE CONDAMNE AVEC LA PLUS GRANDE FERMETÉ



L'Algérie a condamné et dénoncé avec la plus grande fermeté les attaques qui ont ciblé les villes d'Abha, de Khamis Mushait, de Jazan et de Najran, dans le Royaume d'Arabie saoudite, pays frère, faisant des blessés parmi les civils, dont des femmes et des enfants, tout en exprimant sa pleine solidarité avec le Royaume, indique mardi un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

P.3

FEUX DE FORÊT

LES GENDARMES INTERPELLENT UN PYROMANE À BATNA

Les éléments du service de recherche et d'investigation de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Batna ont procédé à l'arrestation d'un individu soupçonné d'avoir mis le feu en bordure de la route, sous l'un des abris abandonnés de la forêt Koundoursi, a indiqué ce mardi ce corps de sécurité.

P.3

TRANSFORMATION DE LA CASERNE MILITAIRE DU TANEZROUFT EN PRISON

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSIDE UNE RÉUNION SUR L'AVANCEMENT DES TRAVAUX DE TRANSFORMATION



P.3

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, mardi, une réunion consacrée à l'état d'avancement des travaux de transformation de la caserne militaire dans le désert du Tanezrouft en une prison pour barons de la drogue et narcotrafiquants, ainsi qu'aux modalités de sa réception en vue de son placement sous la tutelle du ministère de la Justice et de sa mise en service, indique un communiqué de la Présidence de la République.

JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'ALPHABÉTISATION

SÉTIF ABRITE SA CÉLÉBRATION

La maison de la culture Houari-Boumediene de Sétif a abrité, mardi, la célébration la Journée internationale de l'alphabétisation (8 septembre de chaque année) sous la supervision du directeur général de l'Office national d'alphabétisation et d'enseignement pour adultes (ONAEA), Hicham Brim.

P.2

STRATÉGIE NATIONALE D'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

M. BADDARI PRÉSIDE LA DEUXIÈME RÉUNION DE COORDINATION SUR SA MISE EN ŒUVRE

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a présidé hier la seconde session de coordination consacrée à l'exécution de la Stratégie nationale relative à l'intelligence artificielle, selon un avis officiel du département ministériel.

Par Halim Dardar

Cette rencontre, qui a rassemblé les délégués de divers secteurs ministériels, a vu l'installation de cinq groupes de travail ciblant les piliers fondamentaux de cette stratégie, à savoir : le volet des données et des infrastructures, le financement, les modèles linguistiques de grande échelle, le parcours doctoral en IA, et la formation continue dans ce domaine, précise la même source. Par ailleurs, il a été acté l'établissement d'un institut national dédié à la recherche en IA et en science des données, ajoute le texte officiel.

Concernant la conception de solutions technologiques fondées sur l'IA, des actions immédiates ont été planifiées, incluant l'élaboration d'un outil de gestion fiscale intelligent et la



mise en place d'un dispositif algérien intersectoriel visant à diffuser largement les applications liées à l'IA.

Dans cette optique, il a été convenu de former 50 000 experts en IA d'ici 2030, ainsi que de préparer le lancement de projets scientifiques s'inscrivant dans les programmes nationaux de recherche, en fonction des axes prioritaires définis. Il est à rappeler que M. Baddari avait déjà conduit, le 5 août dernier, la première réunion de coordination relative à cette stratégie, laquelle avait abouti à la création d'une instance mixte de suivi chargée d'assurer le respect du calendrier prévu pour la mise en œuvre des différentes phases de la feuille de route, afin de concrétiser la transition vers une administration publique plus moderne et performante.

H.D

INCENDIES DE FORÊT

LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ENTAME L'INDEMNISATION DES AGRICULTEURS ET ÉLEVEURS

Le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche a entamé, mardi, l'indemnisation des agriculteurs et des éleveurs ayant subi des pertes dans différentes activités agricoles suite aux récents incendies, indique un communiqué du ministère.

L'opération intervient en application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à accélérer l'indemnisation des sinistrés des récents incendies dans le domaine agricole, précise le communiqué.

L'opération d'indemnisation, qui a débuté par la wilaya de Jijel, à travers la distribution de têtes de bétail aux éleveurs, se poursuivra pour concerner toutes les wilayas touchées en vue de relancer l'activité agricole dans les plus brefs délais.

Les groupes économiques relevant du secteur supervisent la distribution du cheptel disponible au niveau des unités de production agricole et des exploitations relevant de ces entreprises publiques, englobant les cheptels bovin, ovin et caprin, en plus du fourrage.

Parallèlement, le secteur de l'agriculture su-

pervise, par le biais de ses entreprises spécialisées, l'opération de réhabilitation et d'aménagement des structures de production, notamment les écuries et les poulaillers endommagés par les incendies, ajoute le communiqué, rappelant que les indemnisations concerneront toutes les pertes dans le domaine agricole recensées par les commissions locales, notamment le bétail, les structures de production, les réseaux d'irrigation, les ruches d'abeilles et les poulaillers.

RA

JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'ALPHABÉTISATION SÉTIF ABRITE SA CÉLÉBRATION

La maison de la culture Houari-Boumediene de Sétif a abrité, mardi, la célébration la Journée internationale de l'alphabétisation (8 septembre de chaque année) sous la supervision du directeur général de l'Office national d'alphabétisation et d'enseignement pour adultes (ONAEA), Hicham Brim.

Les participants, parmi lesquels plus de 800 acteurs du domaine venus de dix wilayas, ont observé, à l'entame de la cérémonie de célébration, une minute de silence à la mémoire des victimes des récents incendies qui ont touché plusieurs wilayas de l'est et du centre du pays.

Deux documentaires vidéo ont ensuite été projetés, mettant en lumière les activités de l'ONAEA durant les dernières années ainsi que des exemples probants de réussite d'apprenants des classes d'alphabétisation de la wilaya de Sétif.

Cette célébration a également été mise à profit pour honorer, à l'occasion de leur départ à la retraite, des directeurs de sections de l'ONAEA activant dans plusieurs wilayas.

M. Brim a souligné, dans une déclaration à l'APS en marge de cette cérémonie organisée, cette année sous le slogan "Lutte contre

l'analphabétisme pour les peuples, la planète et la prospérité", en présence des autorités locales, que "d'importants efforts sont déployés par l'Etat qui a mobilisé les moyens et les ressources nécessaires, et mis en place des programmes conçus pour la lutte contre l'analphabétisme".

Le même responsable a insisté sur le fait que l'Etat a alloué un "budget considérable" à cette lutte, et mobilisé plus de 12.000 enseignants contractuels à l'échelle nationale pour encadrer les cours d'alphabétisation, en plus de la gratuité de l'inscription, des manuels et des cahiers, outre l'attribution de prix incitatifs pour les apprenants.

M. Brim a par ailleurs fait savoir que plusieurs caravanes de sensibilisation à l'alphabétisation sillonnent le pays à l'heure actuelle, en attendant l'organisation, avant la fin de l'année en cours, de sessions de formation pour les adultes (pas nécessairement analphabètes) sur les principes de base de la numérisation, en leur enseignant, par exemple, le procédé de règlement des factures de manière électronique.

RA

PROCHAINES ÉLECTIONS LOCALES LE MINISTRE DE LA COMMUNICATION SOULIGNE L'ENGAGEMENT DU SECTEUR À CONTRIBUER À LEUR SUCCÈS

Le ministre de la Communication, Mohamed Bouslimani, a souligné, mardi, l'engagement du secteur à contribuer au succès des élections locales prévues le 28 novembre prochain, à travers la mobilisation de tous les moyens matériels et humains nécessaires à la couverture médiatique de cette importante échéance. Dans une déclaration à l'issue de sa rencontre avec le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Saad Arous, dans le cadre des rencontres de coordination tenues par ce dernier avec des membres du Gouvernement, en prévision des prochaines élections locales, M. Bouslimani a in-

diqué que cette rencontre a permis "d'échanger les vues sur la préparation de ce rendez-vous électoral important", soulignant "l'engagement du secteur à accompagner le processus électoral depuis le début des préparatifs jusqu'à l'annonce des résultats". Il a ajouté que le secteur "mobilisera tous les moyens matériels et humains pour accompagner l'ANIE et faciliter le travail des journalistes par le biais du Centre international de presse (CIP), qui sera équipé de tous les moyens nécessaires et de tout ce dont les journalistes ont besoin pour travailler confortablement".

RA

JIJEL

PARACHÈVEMENT DES TRAVAUX DE RESTAURATION DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES TOUCHÉS PAR LES INCENDIES

La restauration des établissements scolaires touchés par les incendies enregistrés dernièrement dans la wilaya de Jijel a été terminée mardi, a affirmé Hamza Chenaoua, directeur local des équipements publics.

Dans une déclaration à l'APS, le même responsable a précisé que dans le cadre de la mise en œuvre des instructions des autorités supérieures de l'Etat relatives à la réhabilitation et la restauration des équipements publics sinistrés par les récents incendies enregistrés dans la wilaya, tous

les travaux de restauration des établissements scolaires ont été achevés avant leur équipement.

M. Chenaoua a ajouté que les travaux de restauration effectués ont inclut la peinture des classes et la restauration des portes et fenêtres de 27 établissements (24 écoles primaires et 3 CEM).

Ces établissements scolaires seront entièrement prêts lors de l'actuelle rentrée scolaire, a-t-il indiqué.

De son côté, le directeur local de l'éducation, Saâd Kisra,

a affirmé que toutes les dispositions ont été prises pour assurer une rentrée scolaire réussie.

La direction de la culture et des arts de la wilaya a adressé un appel aux plasticiens de la wilaya pour contribuer à la réalisation de fresques et à l'embellissement des écoles sinistrées en prévision de la rentrée scolaire sous le slogan "car le pinceau et les couleurs contribuent à atténuer les maux et relancer l'espoir".

RA

ENTRE NOUS
Quotidien national d'information

Édité par
EURL Rocher du Faucon
au capital de 100.000 DA
Directeur de Publication
Nasser
Mouzaoui

Siège social
Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar,
Place du 1^{er} Mai - Alger.
Tél : 028 133 750
0558 765 425
0771 727 632
E-mail rocherdufaucon@gmail.com

"Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise
Nationale de communication, d'Édition et de
Publicité"
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax: 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77

E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression d'Alger
Sia (centre)

DISTRIBUTION
Eurl Rocher du Faucon

TRANSFORMATION DE LA CASERNE MILITAIRE DU TANEZROUFT EN PRISON

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSIDE UNE RÉUNION SUR L'AVANCEMENT DES TRAVAUX DE TRANSFORMATION

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, mardi, une réunion consacrée à l'état d'avancement des travaux de transformation de la caserne militaire dans le désert du Tanezrouft en une prison pour barons de la drogue et narcotrafiquants, ainsi qu'aux modalités de sa réception en vue de son placement sous la tutelle du ministère de la Justice et de sa mise en service, indique un communiqué de la Présidence de la République.

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, a présidé, ce jour, une réunion de travail à laquelle ont pris part le Général d'Armée Saïd Chagnegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP), M. Lotfi Boudjemaa, ministre de la Justice, garde des Sceaux, des officiers supérieurs

de l'ANP et le Directeur général de l'Administration pénitentiaire. La réunion a été consacrée à l'état d'avancement des travaux de transformation de la caserne militaire dans le désert du Tanezrouft en une prison pour barons de la drogue et narcotrafiquants, ainsi qu'aux modalités de sa réception en vue de son placement sous la tutelle du ministère de la Justice et de sa mise en service", lit-on dans le communiqué.

RA



ATTAQUES AYANT CIBLÉ PLUSIEURS VILLES DU ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE L'ALGÉRIE CONDAMNE AVEC LA PLUS GRANDE FERMETÉ

L'Algérie a condamné et dénoncé avec la plus grande fermeté les attaques qui ont ciblé les villes d'Abha, de Khamis Mushait, de Jazan et de Najran, dans le Royaume d'Arabie saoudite, pays frère, faisant des blessés parmi les civils, dont des femmes et des enfants, tout en exprimant sa pleine solidarité avec le Royaume, in-

diqué mardi un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

"L'Algérie condamne et dénonce avec la plus grande fermeté les attaques odieuses qui ont ciblé les villes d'Abha, de Khamis Mushait, de Jazan et de Najran, dans le Royaume d'Arabie saoudite, pays frère, faisant des blessés parmi les civils, dont des femmes

et des enfants, dans une violation flagrante de la souveraineté du Royaume et une atteinte à sa sécurité et à sa stabilité", lit-on dans le communiqué.

"Face à ces attaques odieuses, l'Algérie exprime sa pleine solidarité avec le Royaume d'Arabie saoudite, pays frère, et réitère son soutien aux mesures qu'il prendra

pour protéger sa sécurité et sa stabilité et préserver sa souveraineté nationale".

L'Algérie appelle, par ailleurs, à "la cessation immédiate de ces attaques ainsi que de toutes les formes d'escalade dans la région", conclut le communiqué.

RA

FEUX DE FORÊT LES GENDARMES INTERPELLENT UN PYROMANE À BATNA

Les éléments du service de recherche et d'investigation de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Batna ont procédé à l'arrestation d'un individu soupçonné d'avoir mis le feu en bordure de la route, sous l'un des abris abandonnés de la forêt Koundoursi, a indiqué ce mardi ce corps de sécurité.

Selon la même source, cette opération, menée dans le cadre de la lutte contre les incendies de forêt à travers le territoire de la wilaya de Batna, « est intervenue après que les éléments du service de recherche et d'investigation de la Gendarmerie nationale de Batna eurent reçu des informations faisant état d'un individu

ayant mis le feu en bordure de la forêt ».

La même source a précisé qu'après des opérations de renseignement et d'investigation, ainsi que l'exploitation des éléments de preuve scientifiques au moyen des techniques d'enquête modernes, « l'identité du suspect, âgé de 20 ans, a été établie ». Celui-ci a été arrêté puis conduit au siège du service afin de poursuivre l'enquête.

La même source a conclu qu'« après l'accomplissement de l'ensemble des procédures légales, le suspect a été présenté devant le procureur de la République territorialement compétent ».

RA

POUR SUIVRE LES EFFORTS DE DÉVELOPPEMENT DES SERVICES PROPOSÉS À LA DIASPORA CHAIB PRÉSIDE UNE RÉUNION AVEC LES CHEFS DE CENTRES CONSULAIRES

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaib, a présidé, mardi, une réunion par visioconférence avec les chefs de centres consulaires, consacrée au suivi des efforts visant à développer les services consulaires proposés aux citoyens établis à l'étranger et des actions en cours pour la mise en œuvre du plan de numérisation des services consulaires et le développement de l'infrastructure nécessaire à sa concrétisation, et ce, dans le cadre du suivi périodique des décisions de la conférence des chefs de centres consulaires au service de la communauté nationale à l'étranger.

S'exprimant à cette occasion, M. Chaib a réitéré ses directives quant à la nécessité d'accorder une priorité absolue à la prise en charge de la diaspora et d'œuvrer à la promotion du système des services consulaires qui leur sont proposés, soulignant l'importance qu'attache le ministère des Affaires étrangères à la poursuite de la modernisation et de la numérisation des démarches consulaires afin de simplifier les procédures pour les membres de la communauté nationale établie à l'étranger et de répondre à leurs attentes avec diligence et efficacité.

"Cette réunion a permis de faire le point sur les efforts consentis par le ministère et notre réseau

consulaire pour faciliter et réduire les délais des démarches consulaires et accélérer la généralisation de la procédure d'établissement du passeport biométrique à distance au profit des membres de la communauté nationale établie à l'étranger, lancée en phase pilote au niveau du consulat d'Algérie à Paris depuis fin juin dernier", a-t-il indiqué.

A ce titre, le secrétaire d'Etat a donné les instructions nécessaires pour garantir le succès de la deuxième phase de l'opération prévue dans les semaines à venir au niveau de certains centres consulaires, avant sa généralisation à l'ensemble du réseau diplomatique et consulaire, dans le cadre d'un plan d'action intégré et progressif.

Après avoir insisté sur la nécessité de continuer à accorder une grande attention à la diaspora, de lui proposer le meilleur niveau de prestations consulaires et d'améliorer constamment les conditions d'accueil, M. Chaib a souligné l'importance de continuer à tenir des rencontres périodiques avec les citoyens à l'étranger pour s'enquérir de leurs préoccupations et les tenir au courant des initiatives lancées par l'Etat en leur faveur, conformément aux instructions des hautes autorités du pays".

RA

EDUCATION NATIONALE - RENTRÉE SCOLAIRE 2026-2027

OUVERTURE DES DEMANDES DE TRANSFERT D'ÉLÈVES DÈS DIMANCHE PROCHAIN

Le ministère de l'Education nationale a annoncé, mardi dans un communiqué, que les demandes de transfert des élèves d'un établissement d'éducation et d'enseignement à un autre, au titre de l'année scolaire 2026-2027, seront accessibles à partir de dimanche 13 septembre via l'espace dédié aux parents sur le système d'information du secteur.

"Le parent ou le tuteur légal introduit la demande de transfert en ligne via son compte sur l'espace parents, accessible à partir du Portail national des services numérique (Dzair Digital Services), en utilisant la technique de l'authentification unique (SSO) via le lien <https://dzds.dz> ", précise le communiqué. Il est également possible de "soumettre la demande via le

lien : <https://awlyaa.education.dz> ", ajoute la même source. Le directeur de l'établissement d'accueil "examine les demandes de transfert par voie électronique et émet son avis via son compte sur le système d'information du secteur, dans un délai ne dépassant pas quarante-huit (48) heures à compter de la date d'introduction de la demande de transfert".

Le parent ou le tuteur légal sera "notifié de l'avis du directeur de l'établissement d'accueil, par l'acceptation ou le refus, via son compte sur l'espace parents".

Concernant les demandes de transfert acceptées avant la rentrée scolaire, "l'élève rejoint l'établissement d'accueil à partir de la date de rentrée des

élèves fixée pour l'année scolaire 2026-2027, après la notification de son parent ou de son tuteur légal de l'acceptation de la demande".

Pour les demandes de transfert acceptées après la rentrée scolaire, "l'élève est tenu de rejoindre l'établissement d'accueil dans un délai maximum de quarante-huit (48) heures, à compter de la date à laquelle son parent ou son tuteur légal a été notifié de l'acceptation de la demande de transfert". Le ministère a souligné que "tout transfert effectué en dehors du système d'information du secteur de l'Education nationale est considéré comme nul et non avenue".

RA

TRAVAUX PUBLICS

ÉCHANGES FRUCTUEUX ENTRE ALGER ET NIAMEY

M. Abdelkader Djellaoui, ministre en charge des Travaux publics et des infrastructures essentielles, a accueilli, ce mardi, une représentation du secteur nigérien de l'Équipement et des Infrastructures, à l'issue de la mission de travail que celle-ci a accomplie en Algérie, dans l'optique de consolider la collaboration bilatérale et de mutualiser les savoir-faire.

Par Saïd Slimani

Cette réunion, organisée dans les locaux ministériels, a rassemblé les responsables centraux du département, de même que les directeurs généraux du Laboratoire central des ouvrages publics (LCTP) et de l'Organisme national de régulation technique des chantiers publics (CTTP), selon une note officielle.

Les échanges ont été mis à profit pour dresser le bilan de la mission, durant laquelle la partie nigérienne, au fil de diverses visites sur le terrain et d'entretiens spécialisés, a pu appréhender l'expertise et les ressources nationales que détiennent les établissements et centres d'essais rattachés au secteur, sans oublier plusieurs projets et réalisations d'ampleur.

A cet égard, l'inspection du chantier de la voie reliant le Complexe olympique du 5 Juillet à Khraicia a offert à la délégation l'occasion de vérifier concrètement les aptitudes techniques et le savoir-faire algérien dans la construction d'infrastructures et d'équipements.

La délégation a aussi exploré l'École supérieure de management



des travaux publics (ESMTP), le LCTP, le CTTP, ainsi que divers projets stratégiques déjà achevés.

La rencontre a en outre permis d'examiner les aboutissements des concertations engagées entre les instances et laboratoires nationaux et leurs correspondants nigériens, en particulier entre le CTTP et le Centre de perfectionnement des travaux pu-

blics (CPTP) du Niger, ainsi qu'entre le LCTP et le Laboratoire national des travaux publics et du bâtiment (LNTPB) du Niger.

Ces concertations ont débouché sur un consensus relatif à des dispositions concrètes visant la transmission de compétences dans les champs du contrôle technique, des études, des analyses en laboratoire,

de la formation et de la certification.

Lors de cette entrevue, le ministre a insisté sur la nécessité de maintenir la coordination entre les structures concernées et d'assurer un suivi rigoureux des ententes arrêtées, afin de consolider les capacités techniques et scientifiques et d'approfondir la coopération entre les deux pays dans le secteur des travaux publics et des infrastructures fondamentales, ajoute le communiqué. Pour sa part, la délégation nigérienne, dirigée par M. Abdoulaye Ouma Ahmet, secrétaire général du ministère de l'Équipement et des Infrastructures, s'est réjouie du bon déroulement de la mission, louant les perspectives offertes pour explorer les potentiels nationaux en matière de formation et de concrétisation de projets et d'équipements.

Cette mission s'inscrit dans la continuité des préconisations issues de la 2e session de la Grande commission mixte algéro-nigérienne, qui s'est tenue à Niamey les 23 et 24 mars 2026, et fait écho aux ententes antérieures entre les deux parties concernant la formation et l'assistance technique, conclut le texte officiel.

S.S

UNION DES CONSEILS ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX ARABES

M. BOUKHARI PRÉSIDE UNE CONFÉRENCE SUR LE NOUVEAU PACTE POUR LA MÉDITERRANÉE

Le président du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE), Mohamed Boukhari, a présidé, mardi, en sa qualité de président de l'Union des Conseils économiques et sociaux arabes et des institutions similaires, une conférence arabe consacrée à l'examen

du Nouveau Pacte pour la Méditerranée, organisée par visioconférence, indique un communiqué du Conseil.

Ont pris part à cette conférence, qui s'inscrit dans le cadre du Plan d'action de l'Union pour l'année 2026, les présidents et représen-

tants des Conseils économiques et sociaux arabes et des institutions similaires des pays membres, ainsi que des représentants de l'Organisation arabe du travail (OAT), des experts et des universitaires, qui ont enrichi le débat sur la teneur du Nouveau Pacte pour la Méditerranée,

précise la même source.

Le Nouveau Pacte pour la Méditerranée est un document lancé par l'Union européenne en octobre 2025, afin de renforcer les relations de coopération avec les pays du sud de la Méditerranée.

RE

34^E ÉDITION DE LA FOIRE INTERNATIONALE DE DAKAR

LE MINISTÈRE DU COMMERCE EXTÉRIEUR INVITE LES OPÉRATEURS ÉCONOMIQUES À Y PARTICIPER

Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations a annoncé, mardi dans un communiqué, l'ouverture des inscriptions pour les entreprises et sociétés algériennes productrices et exportatrices souhaitant participer à la 34e édition de la Foire internationale de Dakar (FIDAK), prévue du 10 au 16 décembre prochain.

La participation des entreprises algériennes à cet événement s'inscrit dans le cadre de la stratégie de l'Etat visant à promouvoir les exportations, à diversifier les marchés extérieurs et à renforcer la présence du produit algérien sur les marchés africains, ajoute le communiqué.

A cet effet, le ministère a invité les entreprises et opérateurs économiques algériens souhaitant participer, notamment ceux activant dans les secteurs des industries agroalimentaires et agricoles, des industries de différents types, des matériaux de construction et des équipements, des énergies renouvelables, ainsi que des services et du conseil, à s'inscrire via le lien électronique dédié : https://www.mcepe.gov.dz/foire_fidak.

Le ministère a rappelé dans son communiqué que la FIDAK compte parmi les manifestations économiques et commerciales les plus en vue de la région d'Afrique de l'Ouest, et se veut également un espace important

pour la promotion des produits et services, ainsi que pour l'établissement de relations et de partenariats commerciaux avec les différents opérateurs économiques de la région.

RE

COMPAGNIES AÉRIENNES INTERNATIONALES OPÉRANT EN ALGÉRIE

LE MINISTÈRE DES FINANCES RASSURE SUR LE TRANSFERT DES RECETTES

Le ministère des Finances a rassuré, ce mardi, dans un communiqué, l'ensemble des compagnies aériennes internationales opérant en Algérie quant à la « disponibilité et la célérité » des procédures en vigueur pour le transfert à l'étranger des recettes générées par leurs activités en Algérie.

Le ministère a affirmé que « toute demande de transfert de recettes remplissant les conditions requises et déposée auprès de l'établissement bancaire concerné est traitée dans un délai ne dépassant pas 24 heures ».

Dans ce cadre, le ministère a invité les compagnies aériennes internationales qui pourraient rencontrer des difficultés dans les opérations de

transfert de leurs recettes à prendre contact par téléphone ou par courrier électronique via les coordonnées dédiées à cet effet, afin de permettre aux services concernés d'examiner la situation et de prendre les mesures appropriées pour la régler dans les meilleurs délais.

Le ministère a également assuré qu'il « poursuit son travail en coordination avec les établissements bancaires et l'ensemble des parties concernées afin de garantir la bonne exécution de ces opérations et de prendre en charge, dans les meilleurs délais, toute difficulté qui pourrait être signalée », selon le communiqué.

RE

ACCÈS AUX PRODUITS PHARMACEUTIQUES VERS LE LANCEMENT D'UN PORTAIL NUMÉRIQUE

Le ministère de l'Industrie pharmaceutique prévoit le lancement du portail numérique d'accès aux produits pharmaceutiques, en tant qu'outil de planification industrielle et sanitaire et de régulation du marché, à même de soutenir la production locale.

Le projet de ce portail, baptisé PAPP BOX, a été présenté, mardi à Alger, en présence du ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri, du Directeur général de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP), Cherif Delih, ainsi que de responsables d'entreprises du secteur et de représentants d'organisations patronales, de l'Union nationale des opérateurs de la pharmacie (UNOP), du Syndicat national des pharmaciens d'officine (SNAPO) et du Conseil national de l'ordre des pharmaciens d'Algérie (CNOP-Algérie).

Dans une allocution prononcée à

cette occasion, M. Kouidri a indiqué que ce "projet structurant" s'inscrit dans le cadre de la démarche engagée par l'Algérie pour moderniser son système réglementaire et rationaliser l'accès au marché national des médicaments, "en concrétisation de la vision stratégique du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à consacrer la souveraineté sanitaire de notre pays". Le ministre a ajouté que ce projet "intervient dans le prolongement des travaux engagés par le ministère dans le domaine de la régulation du marché pharmaceutique", soulignant "qu'après avoir œuvré au renforcement des capacités nationales de production, il est désormais temps de parachever cette démarche par un outil numérique permettant d'organiser l'accès au marché national".

Après avoir rappelé les "avancées importantes" réalisées par l'Algérie ces

dernières années en matière de renforcement de sa sécurité en matière de médicaments, le ministre a précisé que ce projet de portail constitue "une étape supplémentaire dans le développement de l'industrie pharmaceutique nationale et le renforcement de la pérennité de la production, à travers des mesures réglementaires modernes et efficaces, adaptées aux orientations visant à augmenter davantage l'autonomie dans le domaine du médicament et à consolider les fondements de la sécurité sanitaire".

Ce portail, supervisé par l'ANPP, permettra un accès en ligne aux données relatives aux médicaments et dispositifs médicaux destinés au marché national, ce qui permettra une gestion efficace des stocks des différents produits et une adaptation des capacités de production à la demande.

RE

CHLEF

EXPORTATION DE CIMENT ET DE VERRE DEPUIS LE PORT DE TÉNÈS

L'Entreprise du port de Ténès, située dans la wilaya de Chlef, a fait part de la sortie de deux chargements de ciment et de verre vers des pays européens, s'inscrivant dans l'élan continu des ventes à l'étranger hors hydrocarbures, a-t-on précisé mardi au sein de l'établissement.

Par Kahina Baghdad

Cette démarche s'inscrit dans l'application des directives des plus hautes instances du pays visant la promotion des exportations en dehors des hydrocarbures, et répond aussi aux orientations du Groupe des services portuaires « Serport », qui ont pour but d'augmenter le rendement des ports algériens et de mieux encadrer les acteurs économiques, a affirmé le directeur général par intérim de l'Entreprise du port de Ténès, Lakhdar Brahim.

L'action menée a concerné l'exportation de deux cargaisons de verre et de ciment, acheminées par des opérateurs privés, en direction de l'Europe.



Pour garantir l'embarquement dans des conditions convenables, le port de Ténès a mobilisé ses équipes,

ses moyens matériels et son dispositif logistique, avec une préparation poussée et une exécution efficace.

Le premier navire, traité au quai n2, a pris à bord 2.787 tonnes de verre, alors que le second, au quai Sud, a chargé simultanément 7.360 tonnes de ciment conditionné dans de grands sacs.

D'après M. Lakhdar, cette opération met en évidence la progression du port de Ténès dans l'organisation de chargements menés de manière coordonnée, tout en suivant l'évolution du volume du fret export, ce qui aide à faciliter le commerce extérieur et à accroître l'attrait des produits nationaux sur les marchés mondiaux.

À relever enfin que l'Entreprise du port de Ténès a comptabilisé, à partir du 1er janvier 2026, l'expédition de 313.250 marchandises via 56 navires, dont davantage de 174.000 tonnes de clinker, plus de 78.000 tonnes de ciment conditionné en grands sacs et 6.400 tonnes de verre.

K.B

NESDA DE TIARET

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION AUPRÈS DES ENTREPRENEURS

Par Ali Boudefel

L'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA) de la wilaya de Tiaret a lancé, mardi, une action de sensibilisation de proximité destinée à mieux faire connaître les mesures financières et fiscales proposées aux responsables d'entreprises ainsi qu'aux titulaires d'autorisations d'exercer des activités pertinentes des secteurs agricoles et industriels, afin de favoriser l'élargissement de leurs projets et la consolidation de leurs activités, a rapporté l'organisme.

Le responsable de l'information, M'Hamed Bouchenafa, a expliqué que cette démarche, appelée à se poursuivre jusqu'au terme du mois de septembre, cherche à instaurer un lien direct avec les porteurs de projets et les structures productives ayant déjà profité des dispositifs de soutien mis en place par l'État pour la création de leurs entre-

prises, pour leur présenter les voies, règles et démarches nécessaires à l'augmentation de leur domaine d'activité.

Ces dispositifs concernent notamment le renforcement des capacités de production, via le financement de l'achat de nouveaux équipements et matériels ou la modernisation de ceux déjà en place, mais aussi l'accès aux divers régimes d'exonération et aux avantages fiscaux prévus pour ce type d'initiative, a précisé l'intervenant.

Les mesures incitatives visent en particulier les entreprises et projets mis en œuvre dans le cadre des programmes de financement de la NESDA, du Fonds national d'assurance-chômage (CNAC) ou de l'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM), sous réserve de satisfaire aux critères requis, notamment ceux relatifs à l'âge, à l'adhésion aux organismes de sécurité sociale et à la solvabilité économique du projet, condition

indispensable à son extension.

Organisée avec l'appui des responsables de l'antenne de wilaya de la NESDA, et en lien avec les structures concernées ainsi qu'avec les associations professionnelles, la campagne prévoit des séances d'information dans les lieux et espaces publics, ainsi que des visites sur site auprès des artisans, des producteurs des secteurs agricoles et industriels, et des prestataires de services, dans le cadre de leurs activités.

L'action a déjà été entraînée dans les villes de Sougueur et de Frenda, où elle a suscité l'intérêt d'un grand nombre de producteurs.

Des opérateurs ont transmis des dossiers préables pour envisager l'extension de leurs activités, tandis que plusieurs jeunes ont manifesté leur souhait de créer leurs propres entreprises dans le futur, a conclu M. Bouchenafa.

A.B

SKIKDA

DES ARRÊTÉS D'ATTRIBUTION D'AIDES EN NATURE AUX AGRICULTEURS SINISTRÉS PAR LES INCENDIES

L'opération de remise des arrêtés d'attribution d'aides en nature au profit des agriculteurs sinistrés, suite aux incendies de forêts et de récoltes enregistrés dernièrement, se poursuit dans la wilaya de Skikda, a-t-on appris mardi auprès des services de la wilaya.

La même source a précisé que les opérations de dédommagement des agriculteurs pour les dégâts enregistrés, quel qu'en soit le volume, concrétisent les décisions des autorités supérieures du pays d'accélérer les actions de prise en charge des sinistrés de ces incendies. A rappeler que la commission

de wilaya chargée du recensement des dégâts a procédé aux constatations de terrain et au recensement précis sur l'ensemble des zones sinistrées, suite à quoi la liste des agriculteurs concernés et des dégâts a été établie. D'autre part, l'opération de remise des appareils électroménagers (climatiseurs, réfrigérateurs et autres) se poursuit dans la wilaya de Skikda au profit des citoyens dont les habitations ont été touchées par les récents incendies, a-t-on indiqué en précisant que ces appareils constituent un don du Croissant rouge algérien.

R.R

BLIDA

40 CLASSES RÉSERVÉES AUX ÉLÈVES AUX BESOINS SPÉCIFIQUES À LA RENTRÉE SCOLAIRE

La wilaya de Blida affectera 40 classes aux élèves aux besoins spécifiques à travers différents établissements éducatifs, au titre de l'année scolaire 2026/2027, a-t-on appris mardi auprès de la Direction de l'action sociale et de la solidarité (DASS).

Le directeur du secteur, Mohamed Bahalil, a indiqué à l'APS que cette opération, destinée à renforcer les structures de prise en charge et à améliorer les conditions de scolarisation de cette catégorie d'élèves, prévoit l'ouverture de deux nouvelles classes cette année, portant leur nombre total à 40. Ces classes devraient accueillir quelque 400 élèves. Les deux nouvelles structures seront ouvertes dans les communes de Mouzaïa (ouest) et de Blida, en complément des classes déjà existantes.

Par ailleurs, les efforts se poursuivent, en coordination avec la Direction de l'éducation, pour ouvrir des classes supplémentaires en cas de présence d'élèves sur les listes d'attente, notamment dans les parties est et ouest de la wilaya.

Cette démarche vise à répondre aux demandes enregistrées et à permettre au plus grand nombre d'élèves de bénéficier de places pédagogiques proches de leur lieu de résidence.

Cette opération s'inscrit dans le cadre du renforcement du réseau de classes spécialisées destinées aux enfants présentant une déficience intellectuelle légère ou des troubles du spectre de l'autisme (TSA), ainsi que pour répondre à la demande croissante des parents.

R.R

OUM EL BOUAGHI OUVERTURE D'UNE NOUVELLE POLYCLINIQUE AVANT FIN 2026

Une nouvelle polyclinique sera ouverte "avant la fin de l'année en cours" dans la ville d'Oum El Bouaghi, a-t-on appris mardi auprès de la direction locale de la santé et de la population.

L'inspecteur de la santé de cette direction, Souhil Belhatem, a précisé que les travaux de réalisation de cette structure sanitaire à ouvrir prochainement ont été entièrement réceptionnés, ajoutant qu'une enveloppe financière de plus de 200 millions DA a été mobilisée pour sa réalisation.

Une enveloppe financière estimée à 50 millions DA a été octroyée au titre du programme sectoriel 2026 à l'équipement de cette nouvelle polyclinique baptisée du nom du défunt moudjahid Bouzid Mohamed dit Hama, selon la même source qui a indiqué que l'acquisition des équipements sera effectuée "prochainement".

Réalisée à la sortie Est du chef-lieu de wilaya, cette polyclinique assurera plusieurs services au profit des citoyens dont des consultations médicales, des prestations en médecine dentaire et radiologie et des analyses, selon M. Bouhatem.

RR

L'INDUSTRIE DE LA MORT

DERRIÈRE LES MILLIARDS DE DOLLARS DU TABAC, UN FLÉAU DE DESTRUCTION MASSIVE

*Le tabac représente l'un des plus grands dangers pour la santé humaine à l'échelle de la planète. C'est un sujet d'une gravité qui touche des millions de familles, mais qui continue d'occuper une place centrale et intouchable dans l'économie mondiale. Bien que la science démontre chaque jour sa toxicité redoutable, ce secteur reste un créneau extrêmement ju-
teux.*

Par Rihab Taleb

Selon les données officielles publiées par l'Organisation Mondiale de la Santé, le tabac est responsable de la mort de plus de 8 millions de personnes chaque année à travers le monde. Ce chiffre regroupe non seulement les fumeurs actifs qui consomment le produit par choix ou par dépendance, mais aussi plus d'un million de non-fumeurs. Ces derniers sont qualifiés de fumeurs passifs car ils ne consomment pas de tabac directement, mais subissent au quotidien l'inhalation de la fumée dégagée par les autres dans leur foyer, dans les espaces publics ou sur leur lieu de travail. La consommation de tabac varie fortement d'une région à l'autre de la planète, sous l'effet des cultures locales, des politiques de santé publique et des stratégies d'implantation des fabricants. Selon les rapports épidémiologiques de l'Organisation Mondiale de la Santé, les pays où l'on fume le plus proportionnellement à leur population se situent principalement en Asie du Sud Est, dans certaines îles du Pacifique et dans plusieurs nations de l'Europe de l'Est. Dans ces zones géographiques, le taux de fumeurs adultes dépasse fréquemment le tiers ou le quart de la population totale.

À l'inverse, les régions où l'on fume le moins se trouvent essentiellement en Afrique subsaharienne. Des pays comme le Nigéria affichent des taux de prévalence tabagique particulièrement bas, souvent sous la barre des dix pour cent de la population. Cette faible consommation s'explique par des traditions culturelles différentes, des structures sociales où le tabac est mal vu, ainsi que par un coût d'achat des produits qui pèse



lourdement sur le budget des ménages locaux.

Le tabac, un géant du business, et un tueur silencieux

Malgré ces drames sanitaires documentés par la science, l'industrie du tabac pèse un poids financier phénoménal sur la scène internationale. Le marché mondial des produits du tabac brase un chiffre d'affaires colossal qui approche la barre des mille milliards de dollars par an. C'est un marché extrêmement rentable qui dégage des marges bénéficiaires spectaculaires pour ses actionnaires.

Pour faire tourner cette immense machine commerciale, les entreprises du secteur emploient directement des dizaines de milliers de salariés hautement qualifiés dans le monde entier, qu'il s'agisse de la recherche scientifique, de la fabrication industrielle ou des stratégies de marketing. Si l'on prend en compte l'ensemble de la chaîne de valeur, incluant les millions de paysans qui cultivent les plants de tabac dans les pays en développement et les réseaux de distribution au détail, ce sont des millions de travailleurs qui dépendent économiquement de cette filière. Cette réalité explique pourquoi il est si difficile pour les États d'interdire simplement le commerce du tabac, malgré sa dangerosité.

LES CINQ PLUS GRANDES entreprises de tabac au monde

L'économie mondiale du tabac repose sur une chaîne de valeur centralisée, allant de la récolte agricole à la manufacture industrielle. L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) documente que la production mondiale de feuilles de tabac brut dépasse les six millions de tonnes par an, concentrée dans des zones géographiques bien précises. La Chine domine cette culture avec une récolte annuelle estimée à plus de deux millions de tonnes. L'Inde et le Brésil se positionnent comme les deux autres piliers agricoles majeurs. Le Brésil se distingue particulièrement en exportant la majeure partie de sa production brute, ce qui en fait le premier fournisseur mondial de feuilles non manufacturées. En Afrique, le Zimbabwe s'impose comme le leader continental incontesté et le premier producteur de tabac de type Virginia sur le continent africain. Enfin, les États-Unis, malgré une baisse structurelle de leurs surfaces agricoles, maintiennent une production historique de haute qualité.

Ces ressources agricoles approvisionnent un marché industriel très fermé, caractérisé par un oligopole où quelques entités contrôlent la quasi to-

talité des ventes. Les analyses de l'observatoire mondial STOP (Expose Tobacco) révèlent que le plus grand acteur du secteur est la China National Tobacco Corporation, une entreprise étatique chinoise qui détient à elle seule près de la moitié des parts de marché mondiales en volume grâce à l'immensité de sa consommation intérieure. Le reste du marché mondial est dominé par les multinationales privées regroupées sous le nom des Big Four. L'américaine Philip Morris International mène ce groupe privé en s'appuyant sur sa marque emblématique Marlboro et sur une transition rapide vers les produits à base de tabac chauffé. Elle est talonnée par la firme britannique British American Tobacco, qui a consolidé sa présence mondiale et notamment sa position sur le marché nord-américain par des fusions stratégiques. Le géant public-privé Japan Tobacco International gère une distribution massive à l'international depuis son siège opérationnel à Genève. Enfin, le groupe britannique Imperial Brands et la société américaine Altria Group cette dernière opérant exclusivement aux États-Unis complètent cette architecture industrielle mondiale hautement lucrative.

R.T

N'OUBLIONS PAS!

LE TABAC EST RENTABLE POUR L'ÉCONOMIE, MAIS FATALE POUR LA VIE

Sur le plan scientifique et médical, la fumée de cigarette est un cocktail de poisons pour l'organisme vivant qui provoque plusieurs maladies respiratoires ou cancéreuses. Elle contient des milliers de substances chimiques, parmi lesquelles des métaux lourds, des gaz toxiques et des goudrons visqueux. Lorsque le fumeur inhale cette fumée, ces éléments agressifs pénètrent profondément dans les poumons, traversent les parois des alvéoles et passent directement dans la circulation sanguine pour être transportés dans tout le corps.

La combustion d'un produit du tabac libère des centaines de composants particulièrement nocifs

pour la santé. Parmi eux, le monoxyde de carbone asphyxie l'organisme en affectant le cœur et le cerveau, tandis que le cyanure d'hydrogène et l'oxyde d'azote endommagent gravement les voies respiratoires. Les cellules subissent également l'attaque du benzène, qui modifie l'ADN et engendre des cancers, une action renforcée par l'acétaldéhyde issu de la combustion des sucres ajoutés. Enfin, les goudrons s'accumulent massivement dans les poumons un fumeur d'un paquet par jour en inhalant l'équivalent de deux pots de yaourt par an (250 ml), s'imposant comme les principaux responsables des cancers liés au tabagisme.

Sur le long terme, cette agression perturbe le fonctionnement normal des cellules et provoque des mutations génétiques graves. La science prouve formellement que le tabagisme est la cause principale du cancer du poumon, mais il favorise aussi l'apparition de cancers de la gorge, de la bouche, de l'oesophage, du pancréas et de la vessie. En plus de détruire les tissus pulmonaires et de provoquer des bronchites chroniques sévères, le tabac abîme la paroi interne des vaisseaux sanguins, ce qui augmente considérablement les risques d'infarctus du myocarde et d'accidents vasculaires cérébraux.

R.T

LIBAN

PRÈS DE 800 ENFANTS TUÉS DEPUIS 2024

L'UNICEF ainsi que les responsables politiques locaux tirent la sonnette d'alarme face à l'ampleur du drame sanitaire et social qui frappe l'enfance du pays. Selon les données communiquées par les autorités sanitaires et parlementaires, le conflit mené par l'entité sioniste a coûté la vie à plus de 700 enfants, tandis que 360 000 jeunes Libanais ont été contraints de quitter précipitamment leur logement pour échapper aux bombardements.

Par Yacine Boudali

Présidente de la Commission parlementaire des femmes et des enfants, la députée Inaya Ezzeddine a dressé un bilan alarmant lors de déclarations aux médias ce mardi. Elle indique que les offensives menées entre 2024 et 2026 ont causé la mort de près de 800 mineurs. Outre les pertes humaines, de nombreux rescapés souffrent de mutilations, de pertes de la vue ou de traumatismes complexes nécessitant de lourdes opérations chirurgicales ainsi qu'un suivi médical, psychologique et social sur une très longue durée.

Sur les 1,2 million d'habitants poussés à l'exode, la parlementaire rappelle qu'environ 360 000 sont des enfants. Elle souligne avec gravité que plusieurs familles ont été directement visées durant leur fuite sur les axes routiers ou lors de l'évacuation forcée de



leurs quartiers. Selon elle, les chocs émotionnels et les cicatrices invisibles subis par la popu-

lation infantile engendreront des répercussions durables tout au long de leur existence.

La détérioration de la situation sécuritaire se poursuit au quotidien. Au cours des dernières vingt-quatre heures, une frappe aérienne ciblant une résidence à Kfar Roumman, dans la zone de Nabatiyeh, a tué deux enfants et en a blessé quatre autres. Des attaques supplémentaires sur Arab Salim et le centre-ville de Nabatiyeh ont également fait trois blessés parmi les jeunes résidents.

Les relevés récents du ministère de la Santé libanais comptabilisent 259 décès d'enfants parmi les 4 362 victimes répertoriées depuis le 2 mars, tandis que 1 050 enfants figurent parmi les 12 378 personnes blessées. Face à cette spirale destructrice, l'UNICEF renouvelle ses appels d'urgence exigeant la fin immédiate des hostilités, la préservation des populations civiles, le respect des traités internationaux et la consolidation effective de l'arrêt des combats.

Y.B

CISJORDANIE OCCUPÉE

LONDRES DÉNONCE UN "NETTOYAGE ETHNIQUE" PERPÉTRÉ PAR L'ENTITÉ SIONISTE

Le ministre britannique des Affaires étrangères, Ed Miliband, a accusé mardi le gouvernement sioniste de "fermer les yeux" sur un "nettoyage ethnique" perpétré par des colons en Cisjordanie occupée, et annoncé une interdiction des importations de produits issus des colonies dans les territoires occupés.

"Le gouvernement britannique reconnaît qu'un nettoyage ethnique est en cours en Cisjordanie, perpétré par des colons terroristes. Et bien trop souvent, le gouvernement (sioniste) a fermé les yeux sur cette situa-

tion, pire encore, certains de ses membres ont tenu des propos et pris des mesures visant à soutenir le déplacement forcé des Palestiniens", a déclaré M. Miliband devant la Chambre des Communes.

"La position officielle du gouvernement britannique est que l'occupation est illégale", a poursuivi le ministre.

"Je ne pense pas que le peuple britannique souhaite que nous soutenions l'occupation en acceptant, dans nos magasins et nos supermarchés, des produits provenant des colonies. Je

peux donc annoncer aujourd'hui que nous allons instaurer une interdiction d'importation des produits provenant des colonies illégales situées dans les territoires occupés", a-t-il déclaré, dans le cadre d'une démarche coordonnée avec d'autres pays.

Il a annoncé des sanctions "à l'encontre des entreprises et des individus qui fournissent des services, tels que la construction, les infrastructures, le financement ou l'immobilier, destinés à l'expansion des colonies", et des sanctions supplémentaires à l'encontre de "colons extré-

mistes ayant soutenu ou encouragé des actes de violence contre les communautés palestiniennes".

Le gouvernement britannique, qui avait déjà suspendu "plus de 30 licences d'exportation d'armes utilisées à Ghaza" par l'armée sioniste, refusera "également toutes les demandes de licence concernant les exportations d'armes et autres biens qui contribuent de manière significative à l'occupation", a-t-il souligné.

RI

BLANCHIMENT D'ARGENT L'UN DES PLUS GRANDS RÉSEAUX DÉMANTELÉ EN ESPAGNE

La police espagnole a démantelé un vaste réseau de blanchiment d'argent lié à la dite "Dubai Bank", arrêtant 21 personnes dans plusieurs pays, dont 14 en Espagne, et saisissant des avoirs d'une valeur de 20 millions d'euros, ont annoncé mardi des médias.

L'opération visait des personnes considérées comme des figures de proue du trafic international de cocaïne et était coordonnée par le Parquet spécial antidrogue de la Haute Cour nationale espagnole, dont un leader surnommé "El Tigre" qui dirigeait le réseau avec d'autres cerveaux du crime organisé, depuis Dubaï, aux Emirats arabes unis.

L'opération a été menée par l'UDEF (unité de lutte contre la criminalité financière) et l'Udyco (unité de lutte contre le crime organisé et les stupéfiants) de la Police nationale espagnole, avec le concours de spécialistes des

forces de police des Pays-Bas, de Belgique, des Etats-Unis et du Royaume-Uni, notamment de la police écossaise. Elle s'inscrivait dans le cadre de la Force opérationnelle d'Europol (OTF) TOKEN, selon les informations avancées par le ministère de l'Intérieur espagnol.

Outre les 21 arrestations, 19 mandats d'arrêt internationaux ont été émis, dont sept ont déjà été exécutés. Les enquêteurs ont établi des liens entre le réseau "Dubai Bank" et quatre trafiquants de drogue présumés de premier plan.

Dubaï est considérée comme la plaque tournante financière des narcotrafiquants. Elle servait de base opérationnelle majeure pour centraliser les profits de la drogue et de centre de commandement pour gérer la logistique avec les clans maritimes.

RI

63^E SESSION DU CONSEIL DES DROITS DE L'HOMME

AU MENU LES DROITS DE L'HOMME, LE CLIMAT ET COLONISATION ÉTRANGÈRE

Le Groupe de Genève de soutien au Sahara occidental a organisé, mardi, en marge de la 63e session du Conseil des droits de l'Homme (CDH), au Palais des Nations à Genève, une rencontre sous le thème : "La justice climatique et les droits de l'Homme dans les contextes d'occupation étrangère".

La rencontre a été marquée par une large participation de délégations diplomatiques de pays africains, asiatiques et européens, ainsi que d'Amérique latine, soutenant le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, outre des militants des droits de l'Homme, des experts et des représentants d'organisations de la société civile.

Les interventions ont mis l'accent sur le statut juridique du Sahara occidental, en tant que territoire non autonome soumis à un processus de décolonisation inscrit à l'ordre du jour de la Quatrième Commission de l'Assemblée générale des Nations Unies. Partant de ce statut juridique, les débats ont abordé la question sahraouie au regard de l'impact de

l'occupation marocaine sur le climat et l'environnement naturel du Sahara occidental, soulignant que le pillage des ressources et la dégradation de l'environnement constituent une partie intégrante de la réalité même de l'occupation.

Au terme de la rencontre, les intervenants ont souligné que la dégradation de la situation environnementale et le pillage des ressources au Sahara occidental constituent un prolongement direct de l'occupation du territoire

et de la privation du peuple sahraoui de l'exercice de sa souveraineté sur ses ressources et son territoire et de son droit à l'autodétermination, conformément au droit international.

Les intervenants ont appelé à la nécessité de permettre au peuple sahraoui d'exercer ce droit inaliénable, conformément aux règles du droit international et aux résolutions pertinentes de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité des Nations Unies.

RI

DÉFAUT DE SUSPENSION SUR LE TESLA MODEL Y

L'ENVERS DU DÉCOR DE L'USINE HYPER-AUTOMATISÉE

Tesla doit rappeler plusieurs Model Y neufs en raison d'un défaut critique de suspensions avant. La NHTSA, l'agence américaine de sécurité routière, a identifié des fixations mal serrées, susceptibles de se desserrer en pleine route et de provoquer une perte de contrôle. Les véhicules concernés ont été produits entre le 26 juillet et le 4 août 2026.

Par Yakout Abina

Le SUV électrique de Tesla est une nouvelle fois rattrapé par des problèmes techniques. La NHTSA, l'agence américaine de sécurité routière, impose un rappel concernant des Model Y produits entre le 26 juillet et le 4 août 2026. En cause, des fixations de suspensions avant mal serrées en usine, susceptibles de se desserrer en pleine route et de provoquer une perte de contrôle.

Selon les premières investigations, un robot d'assemblage aurait été temporairement désactivé durant la production, laissant passer des pièces non conformes. Les bielles latérales de suspensions avant n'auraient pas toutes atteint la résistance exigée, compromettant la stabilité du véhicule à grande vitesse. Les centres Tesla devront vérifier les éléments incriminés et procéder à un resserrage ou à un remplacement complet.

Si le défaut ne représente pas un danger immédiat, les propriétaires recevront leurs lettres de rappel d'ici



fin octobre. Mais les inquiétudes ne se limitent pas au marché américain. En Chine, plusieurs conducteurs de Model Y L ont signalé des suspensions arrière fragilisées, entraînant un affaissement de la carrosserie et une usure prématurée des pneus.

Ce nouvel épisode rappelle que Tesla n'est pas seul à avoir connu des rappels spectaculaires. L'histoire automobile regorge de campagnes qui ont marqué l'industrie et changé la réglementation. Dans les années 1970, la Ford Pinto avait défrayé la chronique avec un réservoir d'essence mal placé entraînant des incendies lors de collisions arrière. Entre 2009 et 2011, Toyota avait dû rappeler des millions de véhicules pour des problèmes d'accélération involontaire liés aux pédales et aux tapis de sol. En 2014, General Motors avait été contraint de rappeler

2,6 millions de voitures pour des contacteurs d'allumage défectueux provoquant l'arrêt du moteur en roulant. Le scandale des airbags Takata, entre 2013 et 2020, reste le plus grand rappel de l'histoire avec plus de 100 millions d'unités défectueuses risquant d'exploser et de projeter des éclats métalliques. Enfin, le Dieselgate de Volkswagen en 2015 avait révélé l'existence de logiciels truquant les émissions polluantes, entraînant des millions de rappels et bouleversant la réglementation environnementale.

Ces rappels célèbres ont profondément modifié la législation automobile et renforcé les exigences de sécurité. Le cas Tesla illustre une nouvelle fois que la fiabilité mécanique reste un défi majeur, même pour les constructeurs misant sur la technologie et les mises à jour logi-

cielles. L'innovation ne suffit pas à masquer les failles d'assemblage, et l'histoire montre que chaque défaillance peut devenir un tournant pour l'industrie.

Cet incident met en lumière une fragilité de l'automatisation industrielle.

Les robots sont censés garantir une précision et une régularité supérieures à celles des opérateurs humains. Mais leur fiabilité dépend de leur disponibilité et de la rigueur des procédures. Un arrêt, même temporaire, peut avoir des conséquences graves si les contrôles de secours ne sont pas assurés. Dans le cas de Tesla, la confiance placée dans la machine s'est transformée en angle mort, l'absence de vérification humaine a permis au défaut de passer inaperçu.

Y.A

UNE ENTOURLOUPETTE ENTRE INTELLIGENCES ARTIFICIELLES PLUSIEURS CHATGPT ONT PIRATÉ UN SITE WEB POUR LE TRANSFORMER EN FORUM SECRET

Des agents d'intelligence artificielle d'OpenAI ont détourné un site allemand, des semaines avant le piratage de Hugging Face. Le site a été transformé de force en forum clandestin pour les agents d'IA. Au courant de l'incident, OpenAI aurait choisi de ne pas ébruiter l'affaire.

L'affaire commence en mai 2026. À cette période, OpenAI fait travailler plusieurs agents d'IA autonomes sur des tâches relatives à la recherche en ligne. Par mesure de sécurité, la startup a imposé plusieurs restrictions à ses IA. Ceux-ci disposent en effet d'un accès Internet limité à la simple consultation, sans possibilité d'écrire ou de modifier du contenu en ligne.

Malheureusement, les agents d'IA n'ont pas tardé à repérer une vulnérabilité dans le système qui les encadre. Les agents se rendent alors sur DSEWiki (DeutschesSoftwareEntwickler), un wiki germanophone dédié aux développeurs. Quasiement inactif depuis plusieurs années, le site accepte les contributions communautaires sans le moindre contrôle.

Un site allemand transformé en forum clandestin

En toute autonomie, les IA hors de contrôle vont alors envoyer de fausses données sur le site web. Ils vont finir par en prendre le contrôle et échanger massivement des messages entre eux. La plateforme a été convertie en véritable forum clandestin pour les agents d'IA. L'incident a été découvert en août par les chercheurs indépendants Sydney Von Arx, CormacSlade Byrd, Spencer Kitts et Thomas Larsen. Selon eux, les IA ont réalisé plus de 15 000 modifications sur le site. Dans les messages échangés, les agents partagent des réponses entre eux, tentent de de-

venir à l'avance les questions des tests auxquels ils sont soumis pour prendre de l'avance, et échantonnent des techniques pour contourner les restrictions imposées par OpenAI. Certains se font passer pour des modérateurs du site. D'autres testent des failles de sécurité pour s'introduire plus profondément dans l'infrastructure. L'essentiel du trafic enregistré par les chercheurs provient d'infrastructures Microsoft Azure, qu'OpenAI utilise parfois pour ses opérations.

Quelques semaines après l'arrivée des IA, l'administrateur du wiki commence à supprimer les pages créées par ces comptes suspects. Les agents s'organisent pour tenter de résister à la tentative d'éviction. Le 19 juin, l'un d'eux prévient les autres qu'« un balayage de nettoyage/suppression semble actif par ordre alphabétique ». Il redirige alors ses compères sur une page de secours. Selon les messages analysés par les chercheurs, les IA ont envisagé de se servir d'outils spécialisés, comme Tor, pour préserver leurs communications.

Un incident passé sous silence

OpenAI s'est rendu compte de l'incident quelques semaines avant les chercheurs. La startup indique avoir classé cette activité imprévue comme un phénomène de « désalignement » de ses modèles d'IA. Considérant qu'il s'agit plutôt d'un problème de recherche plutôt que d'un incident de sécurité, OpenAI aurait préféré évoquer l'affaire uniquement dans des papiers scientifiques, et non par le biais d'une divulgation publique. En parallèle, OpenAI devait déjà gérer les retombées d'un autre incident relatif à des IA hors de contrôle, le piratage de la plateforme open source Hugging Face. En profitant d'une

faille de sécurité, deux modèles ChatGPT ont réussi à s'extraire de leur environnement de test pour se connecter librement à Internet. Ils se sont alors retournés contre Hugging Face. Sans aucune supervision humaine, les IA se sont infiltrées dans ses serveurs de production. Si l'attaque a fini par être contenue, l'épisode a révélé à quel point les modèles d'intelligence artificielle progressent rapidement et peuvent représenter un risque réel pour la cybersécurité.

Pour Sydney Von Arx, OpenAI était « au courant et n'a pas fait état » de l'incident à l'encontre du site allemand. La chercheuse estime que « l'attaque de Hugging Face » aurait pu être évitée si OpenAI avait communiqué sur la précédente dérive de ses IA. Selon les informations obtenues par Reuters, plusieurs responsables OpenAI, dont l'équipe juridique, auraient tout fait pour éviter une enquête plus poussée sur l'incident. Le roi de l'IA dément formellement avoir voulu camoufler l'affaire. « Les allégations selon lesquelles notre équipe juridique aurait dissuadé toute enquête sur cet incident sont fausses », explique le groupe à Reuters. La société américaine, dont l'entrée en Bourse se profile, admet que la frontière entre « désalignement de recherche » et « incident de sécurité » devient de plus en plus floue. Cette année, OpenAI a « constaté que le désalignement a des conséquences concrètes inédites ». C'est pourquoi la société de Sam Altman trouve qu'il est grand temps « de définir des normes pour la communication des incidents de désalignement ». OpenAI s'est donc engagé à travailler sur un nouveau cadre de divulgation, qui sera publié « dans les prochaines semaines ».

R.S.H.T

PUITS ARTÉSIENS

QUAND LA NÉGLIGENCE LES TRANSFORME EN TRAQUENARDS

La mort du petit Ayoub, tombé dans un puits artésien à El Bayadh, rappelle que ces ouvrages, lorsqu'ils sont laissés ouverts ou mal protégés, se transforment en pièges mortels. Ces drames ne frappent pas seulement l'Algérie : ils surviennent aussi dans les pays les plus industrialisés. La prévention et la vigilance collective demeurent les seuls remparts pour éviter qu'ils ne se reproduisent.

Par Chaïmaa Sadou

Le puits artésien, héritage ingénieux et ressource vitale, peut se muer en menace lorsqu'il est abandonné ou négligé. Le drame d'Ayoub, survenu début septembre 2026, incarne cette triste réalité. Tombé dans un puits à sec dans la région d'Er-Rokn, l'enfant de dix ans n'a pu être sauvé malgré une opération d'une complexité rare menée par la Protection civile. Son corps, récupéré le 5 septembre, a été inhumé le lendemain à Ghassoul, bouleversant tout le pays et relançant avec fracas le débat sur la sécurisation des forages.

Ce drame dépasse le simple fait divers. Il soulève une question universelle : comment empêcher qu'un autre enfant ou passant ne bascule demain dans une ouverture laissée béante ? Car un puits non sécurisé est un péril permanent. Il peut se nicher dans un champ, près d'une habitation ou sur un terrain délaissé. Avec le temps, la végétation masque l'ouverture, les protections s'effritent et l'ouvrage oublié devient imperceptible. Quelques pas suffisent alors pour provoquer une chute fatale. Chaque année, des dizaines de vies sont fauchées de cette manière à travers le monde, un bilan silencieux que les statistiques peinent à établir tant les cas sont dispersés.

Le phénomène n'est pas propre à l'Algérie. En Inde, des accidents similaires ont conduit les autorités à durcir les règles de fermeture des forages inutilisés. Aux États-Unis, les organismes de sécurité répertorient de nombreux risques liés aux puits agri-



coles ou industriels. Des milliers de puits orphelins, souvent hérités de l'exploitation pétrolière ou gazière, présentent une menace latente. Même dans les pays disposant de moyens techniques de pointe, l'absence de gestes élémentaires — condamner un puits, signaler une ouverture, protéger un ouvrage — suffit à transformer une ressource en piège.

En Europe, la situation n'est guère plus rassurante. En Italie, notamment dans les Pouilles et en Sicile, la prolifération de « puits sauvages » a fragilisé les sols et provoqué des infiltrations d'eau salée. En Espagne, la survie du parc national de Doñana dépend de la préservation de ses aquifères, mais la sécurisation des forages reste un défi persistant. Même dans les pays scandinaves, réputés pour leur exemplarité en matière de sécurité, des accidents liés à des puits oubliés ont été recensés, preuve qu'aucun territoire n'est totalement à l'abri.

C'est précisément ce qui rend ces accidents si révoltants : ils sont évitables. Un puits inutilisé peut être scellé. Une ouverture dangereuse doit être signalée. Une zone à risque peut être balisée. Ces mesures sim-

ples, lorsqu'elles sont négligées, entraînent des conséquences irréversibles. La mort d'un enfant n'est pas une fatalité : nombre de ces drames pourraient être empêchés par des gestes de prévention élémentaires. Chaque imprudence, lorsqu'elle se répète, devient une responsabilité collective.

La responsabilité est partagée. Les propriétaires doivent sécuriser leurs ouvrages. Les autorités locales doivent recenser les puits abandonnés et intervenir en cas de danger. Les riverains, eux aussi, ont un rôle crucial : signaler immédiatement toute ouverture suspecte. La vigilance collective est la clé pour conjurer de nouveaux drames. Dans certaines régions, des campagnes d'information rappellent que chaque citoyen peut contribuer à sauver des vies par un simple signalement. La prévention ne doit pas être perçue comme une contrainte administrative, mais comme un devoir moral.

La sensibilisation des enfants est tout aussi essentielle. Dans les zones rurales, où les puits sont nombreux, les plus jeunes doivent apprendre à ne jamais s'approcher d'une ouverture inconnue. L'éducation au risque complète la vigilance des adultes et

peut sauver des existences. Les écoles, les associations locales et les médias ont un rôle déterminant à jouer pour diffuser ces messages simples mais vitaux. Une société qui protège ses enfants est une société qui prépare son avenir.

Il faut rappeler que les opérations de secours dans un puits sont d'une complexité redoutable. L'é étroitesse, la profondeur et l'instabilité du terrain rendent l'accès périlleux. Chaque heure compte, mais la sécurité des sauveteurs doit aussi être préservée. Dans certains cas, les équipes déploient des moyens considérables sans parvenir à sauver la victime. Prévenir vaut donc infiniment mieux que secourir.

Une politique efficace devrait commencer par un recensement systématique des puits, la condamnation des ouvrages dangereux et le contrôle régulier de ceux qui restent en service. Des campagnes locales d'information rappelleraient aux propriétaires leurs obligations et aux habitants les comportements à adopter. L'accident d'Ayoub illustre le prix humain d'une prévention lacunaire : une fois la chute survenue, même les moyens les plus importants ne garantissent pas de sauver une vie. La mémoire de ces drames doit servir de moteur pour instaurer une culture pérenne de la sécurité.

Ce drame doit devenir un avertissement collectif. Un puits qui fournit de l'eau est une richesse. Mais le même ouvrage, lorsqu'il est laissé ouvert ou oublié, se mue en piège mortel. La solution ne réside pas seulement dans les secours : elle commence par la fermeture des puits inutilisés, la protection de ceux qui servent encore et une vigilance de chaque instant. Fermer les puits, c'est protéger nos enfants et préserver la vie. Gérer l'eau, c'est garantir l'avenir. Dans un monde marqué par le changement climatique, chaque goutte d'eau préservée et chaque vie protégée sont des victoires pour l'humanité.

La mort d'Ayoub n'est pas une fatalité, mais elle rappelle le lourd tribut d'une négligence évitable. Ces accidents, qui surviennent partout sur la planète, démontrent que la prévention est une responsabilité collective. Protéger l'eau, c'est préserver la vie ; sécuriser les puits, c'est protéger nos enfants et bâtir un avenir sûr.

C.S

RD CONGO/EPIDÉMIE D'EBOLA

5.000 PERSONNELS DE SANTÉ SUPPLÉMENTAIRES NÉCESSAIRES

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a estimé mardi que 5.000 personnels de santé supplémentaires étaient nécessaires pour faire face à l'épidémie d'Ebola qui sévit actuellement en République démocratique du Congo (RDC).

L'épidémie, déclarée officiellement mi-mai, sévit dans des zones troublées de l'est et du nord-est de la RDC. A ce stade, le virus a causé 3.175 décès parmi plus de 6.600 cas confirmés, selon les chiffres officiels rapportés par l'OMS.

Pour assurer la prise en charge des patients dans les 3.000 lits prévus, l'OMS estime que 9.000 agents de santé sont nécessaires, à raison de trois soignants par patient, a expliqué Luca Fontana, un haut responsable technique de l'organisation, lors d'un point de presse à Genève.

"Actuellement, près de 4.000 agents de santé travaillent dans les centres de traitement. Cela signifie donc qu'il nous en faut 5.000 de plus", a-t-il indiqué.

"Le ministère de la Santé est en train d'identifier du personnel médical provenant d'autres provinces pour les mobiliser. L'enjeu consiste à les identifier assez rapidement pour garantir que nous pourrions répondre aux besoins croissants", a-t-il expliqué.

Quelque 1.400 lits sont actuellement dis-

ponibles dans les 59 centres de traitement existants. L'OMS prévoit qu'il en faut 1.600 supplémentaires. "Avoir mis en place 1.400 lits en près de trois mois est incroyable. Mais nous atteignons actuellement un niveau de saturation dû à la nécessité d'identifier et mobiliser du personnel, d'acheminer les fournitures et d'identifier d'autres acteurs internationaux prêts à prendre en charge ces centres de traitement une fois qu'ils seront opérationnels", a souligné M.Fontana.

"Chaque centre de traitement pleinement opérationnel et doté de tout le personnel nécessaire signifie davantage de vies sauvées et une meilleure chance de maîtriser cette épidémie", a-t-il insisté.

L'épidémie actuelle est causée par la souche Bundibugyo, contre laquelle il n'existe aucun vaccin ni traitement homologués à ce jour. Plusieurs traitements et vaccins sont à l'essai.

Ebola, qui se transmet par contact avec les fluides corporels et provoque une fièvre hémorragique, a tué plus de 15.000 personnes en Afrique au cours des 50 dernières années.

La pire épidémie enregistrée auparavant en RDC avait fait près de 2.300 morts pour 3.500 malades recensés, entre 2018 et 2020.

R.Env

INTEMPÉRIES EN CHINE

12 MORTS ET UN DISPARU À LA SUITE D'UNE COULÉE DE BOUE DANS LE JIANGXI

Au moins douze personnes ont trouvé la mort et une autre est toujours portée disparue à la suite d'une coulée de boue survenue samedi dernier dans le village de Mingkeng, dans la province chinoise du Jiangxi (est), a rapporté l'agence de presse Chine Nouvelle.

Selon la même source, la coulée de boue s'est produite dans le village du district de Suichuan aux premières heures de samedi. Les opérations de recherche et de secours se poursuivent, a-t-on ajouté.

Un précédent bilan faisait état de quatre morts et sept disparus. Ce sinistre est survenu après plusieurs jours de fortes précipitations dues au typhon Saudel, qui avait touché terre fin août sur la côte est de la Chine.

Plusieurs villes avaient suspendu les activités scolaires et les transports.

La coulée de boue à Mingkeng a endommagé des habitations et fragilisé des routes, selon Chine Nouvelle. Plus de 170 secouristes ont été dépêchés sur place pour tenter de retrouver les disparus.

Les scientifiques avertissent que l'intensité et la fréquence des phénomènes météorologiques extrêmes vont augmenter avec la poursuite du réchauffement de la planète.

R.ENV

TABAGISME PASSIF

UN PÉRIL SOURNOIS SOUS-ESTIMÉ

L'exposition au tabagisme passif peut-elle être plus dangereuse que le tabagisme actif ? Toujours est-il que les deux constituent un risque majeur pour la santé. En Afrique et au Moyen-Orient, ce danger ne cesse de croître : une étude scientifique estime qu'il a provoqué 1,66 million de décès en 2023.

Par Ikram Haou

Bien que le tabagisme passif soit mondialement reconnu comme un risque sanitaire, il n'existe aucun seuil de toxicité par inhalation. Pour cette raison, les auteurs ont analysé l'ensemble des études publiées sur PubMed – une bibliothèque en ligne d'articles médicaux gérée par les National Institutes of Health américains – entre 2010 et 2025. Leur objectif : évaluer son impact sur neuf conséquences pathologiques, telles que l'asthme, les maladies cardiovasculaires, respiratoires et métaboliques, entre autres.

Ces travaux reposent sur la synthèse d'enquêtes menées auprès de la population générale, ainsi que sur l'analyse de la composition des ménages. Les résultats permettent non seulement de mesurer la fréquence de l'exposition au tabagisme passif, mais aussi de quantifier les maladies imputables à l'inhalation de nicotine secondaire. Ils fournissent également le nombre de personnes malades dans 204 pays et territoires entre 1990 et 2023, en tenant compte de l'âge et du sexe.

Selon ces recherches, environ 2,7 milliards de personnes dans le monde auraient été exposées au tabagisme passif cette année-là, dont 767 mil-



lions d'enfants âgés de 0 à 14 ans. Par ailleurs, sur les 8 millions de décès attribuables au tabac en 2023, 1,66 million seraient des décès prématurés liés à cette exposition involontaire.

Les auteurs ont également constaté que le tabagisme passif entraîne une perte mondiale de 44,8 millions d'années de vie en bonne santé, principalement en raison de cardiopathies ischémiques – une maladie du cœur causée par un manque d'oxygène dans le muscle cardiaque. De plus, 5,16 millions d'infections des voies respiratoires chez les enfants sont attribuées au même phénomène.

Pour bien comprendre : le tabagisme passif correspond à l'inhalation d'une fumée secondaire, mélange de la fumée émanant d'une cigarette en combustion et de celle expirée par le

fumeur. Lorsque cette fumée contamine l'air, notamment dans les espaces clos, elle est inhalée par toute personne présente, exposant fumeurs et non-fumeurs à ses effets nocifs.

Les personnes ainsi exposées sont appelées « fumeurs passifs ». Elles subissent deux types de fumée : celle provenant de l'extrémité incandescente du produit du tabac, et celle exhalée par les fumeurs. La première, non filtrée et issue d'une combustion incomplète, contient des concentrations plus élevées de composés toxiques et cancérigènes que la seconde.

Selon les scientifiques, la prévalence mondiale du tabagisme actif a diminué de 22 % depuis 1990. En revanche, le nombre de personnes exposées au tabagisme passif est resté stable à l'échelle mondiale, avec une

forte présence en Afrique subsaharienne, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. En conclusion, les chercheurs insistent sur l'urgence de renforcer les politiques de lutte antitabac, non seulement pour protéger les fumeurs, mais aussi les fumeurs passifs – en particulier les femmes et les enfants. Ils soulignent que le tabagisme passif constitue un facteur majeur de perte de santé à l'échelle mondiale. Ce qu'il faut retenir : tabagisme actif et passif exposent l'organisme à plus de 4 000 substances toxiques et cancérigènes, provoquant maladies cardiovasculaires, cancers et troubles respiratoires graves, sans aucun seuil de sécurité. Désormais, la peur ne concerne plus seulement ceux qui fument, mais aussi tous ceux qui respirent à leurs côtés.

I.H

LA CNAS MOBILISE DES MESURES D'URGENCE POUR LES SINISTRÉS DISTRIBUTION ACCÉLÉRÉE DES CARTES CHIFA

Par Hamida Indja

Après les incendies qui ont touché plusieurs wilayas, la CNAS a pris des mesures d'urgence pour venir en aide aux citoyens. Entre la fabrication rapide de nouvelles cartes Chifa, la sécurisation des traitements pour les malades et l'aide directe sur le terrain, la Caisse se mobilise pour soutenir les assurés sociaux et leurs familles. La Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) œuvre rapidement à la fabrication de nouvelles cartes Chifa et à leur acheminement vers les wilayas sinistrées, afin de les remettre à leurs titulaires dans les plus brefs délais, indique un communiqué publié mardi par l'institution.

Selon la même source, la CNAS accélère la production des cartes, tout en assurant leur distribution rapide et leur envoi direct vers les zones concernées, pour les restituer à leurs propriétaires le plus vite possible.

Conformément aux instructions du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, et sous le contrôle permanent du Directeur général par intérim, la CNAS poursuit ses efforts sur le terrain pour prendre en charge, sans délai, les citoyens affectés par

les incendies dans l'ensemble des wilayas concernées, ajoute le communiqué. Le texte précise également que la Caisse accorde une attention particulière aux assurés sociaux et à leurs ayants droit qui ont perdu leurs médicaments. Des mesures exceptionnelles ont été prises pour leur permettre de renouveler immédiatement leurs traitements, afin d'assurer la continuité de leurs soins et d'éviter toute interruption thérapeutique.

Sur le terrain, tous les moyens humains et matériels ont été mobilisés. Les équipes d'action sociale ont été renforcées et des visites ont été organisées dans les communes et les zones sinistrées.

Ces actions permettent de répondre directement aux difficultés des citoyens sur place, en ciblant en particulier les personnes âgées, les personnes handicapées, les enfants et leurs ayants droit, les malades chroniques, ainsi que tous les cas sociaux et sanitaires nécessitant une prise en charge rapide.

La Caisse avait déjà annoncé, précédemment, la mise en œuvre d'un ensemble de mesures d'urgence en faveur des assurés sociaux et de leurs proches ayant perdu leurs cartes Chifa à la suite des incendies qui ont frappé plusieurs wilayas.

H. I.

FORMATION ET ENSEIGNEMENT PROFESSIONNELS PRÈS DE 2.600 PLACES PÉDAGOGIQUES OFFERTES À AFLOU POUR LA SESSION D'OCTOBRE

Près de 2.600 places pédagogiques sont offertes par le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya d'Aflou, pour la session d'octobre 2026, réparties entre les différents niveaux et modes de formation, rapportent les responsables locaux du secteur.

Le directeur délégué du secteur, Hakmi Adel, a précisé que la procédure d'inscription pour la session d'octobre 2026 a débuté le 8 août dernier et se poursuivra jusqu'au 27 septembre prochain, soulignant que 137 spécialités sont proposées à travers les dix établissements de formation de la wilaya. Ces spécialités ont été introduites en fonction des besoins du marché du travail, notamment les domaines techniques liés à l'agriculture, le bâtiment, les travaux publics, les énergies renouvelables, les technologies numériques, l'hôtellerie, la restauration et le tourisme, a-t-il ajouté. Des offres de formation sont proposées pour la première fois au sein de l'Institut national spécialisé de la formation professionnelle, parmi lesquelles une spécialité de technicien supérieure en informatique et de développeur web et multimédias, ainsi qu'une spécialité en contrôle et conditionnement des produits laitiers, a fait savoir M. Hakmi.

De nouvelles spécialités sont également ouvertes dans les centres de formation professionnelle, telles que l'électrotechnique et l'extraction d'huiles végétales médicinales et aromatiques, ainsi que des spécialités liées à la carrosserie de véhicule et aux travaux publics.

Les personnes souhaitant acquérir des qualifications professionnelles et techniques sont invitées à se rapprocher des établissements de formation de la wilaya d'Aflou, afin de bénéficier des services d'orientation, d'accompagnement et d'inscription, a souligné M. Hakmi, en assurant que les services du secteur se mettent au service des citoyens tous les jours de la semaine. Les préparatifs de la nouvelle session de formation s'inscrivent dans le cadre des efforts visant à proposer des filières adaptées aux besoins du marché du travail, contribuant ainsi à la qualification de la main-d'œuvre et offrant des opportunités d'acquisition de qualifications professionnelles et techniques aux jeunes.

KARATÉ DO / CHAMPIONNATS D'AFRIQUE 2026 (KATA/KUMITÉ)

L'ALGÉRIE ENGAGÉE AVEC 19 ATHLÈTES

Dix-neuf (19) athlètes (messieurs et dames) représenteront l'Algérie aux Championnats d'Afrique 2026 de karaté (kata/kumité), prévus du 9 au 13 septembre à la Coupole du Complexe olympique Mohamed-Boudiaf (Alger), suivant la liste des convoqués, dévoilée mardi par la Fédération algérienne de la discipline (FAK).

Dans la spécialité kumité, l'Algérie sera représentée par Naïm Abdeslam Rouchi (-60 kg), Anis Ayoub Helassa (-67 kg), Oussama Zad (-75 kg), Falleh Midoune (-84 kg) et Hocine Daïkhi (+84 kg) chez les messieurs, ainsi que Cylia Ouikène (-50 kg), Louiza Abouriche (-55 kg), Khadidja Ghelam (-61 kg), Karima Mekkaoui (68 kg) et Chaïma Oudira (+68 kg) chez les dames.

Dans la spécialité kata, il n'y aura que deux représentants algériens dans les épreuves individuelles : Saber Benmakhlouf et Narimène Dahleb, qui sera également présente dans la compétition par équipes, aux côtés de ses



compatriotes Hibat Allah Ghodbane, Israa Trachet et Khadidja Hachemi.

Chez les messieurs, la sélection nationale de kata par équipes sera composée de Locif Mohamed Louaï, Salah-Edine Sekkour et Abderraouf Manceri.

La Direction technique nationale de la FAK a sélectionné les meilleurs karatékas algériens du moment, aussi bien chez les messieurs que chez les dames, avec l'espoir de glaner un maximum de médailles.

RS

ATHLÉTISME /
ULTIMATE CHAMPIONSHIP
2026SLIMANE MOULA
FORFAIT, DJAMEL SEDJATI
SEUL ALGÉRIEN EN LICE À
BUDAPEST

Le demi-fondeur algérien Slimane Moula a décidé de faire l'impasse sur la première édition de l'Ultimate Championship, prévue du 11 au 13 septembre à Budapest (Hongrie), réduisant à un seul athlète la participation algérienne à ce rendez-vous mondial, en l'occurrence Djamel Sedjati. Moula, champion d'Afrique du 800 m en 2022, devait initialement prendre part à cette compétition très sélective, où il figurait parmi les athlètes qualifiés sur la distance. Son forfait laisse ainsi Djamel Sedjati comme seul représentant algérien dans cette première édition de l'Ultimate Championship, une compétition qui réunit les champions olympiques et mondiaux, les vainqueurs de la Ligue de diamant ainsi que les meilleurs performers de la saison. Médaillé de bronze aux Jeux olympiques de Paris-2024 et vice-champion aux Mondiaux de Tokyo-2025, Sedjati aborde cette échéance après avoir décroché la deuxième place de la finale de la Ligue de diamant à Bruxelles, avec un chrono de 1:42.71, derrière le Kényan Emmanuel Wanyonyi. Le coureur algérien s'était auparavant illustré à Lausanne (1:42.31), puis à Zurich où il avait signé son meilleur chrono de la saison en 1:41.83. Il avait également remporté le 800 m du meeting Gyulai Istvan Memorial à Budapest en 1:43.19, avant de prendre la troisième place du 1000 m à Monaco (2:13.94), dans une course marquée par le record du monde d'Emmanuel Wanyonyi. Le champion méditerranéen 2026 retrouvera notamment à Budapest le Kényan Wanyonyi, champion olympique et du monde en titre, qui s'est imposé lors de la finale de la Ligue de diamant à Bruxelles en 1:41.80, devant Sedjati. Les demi-finales du 800 m messieurs sont programmées samedi, alors que la finale aura lieu dimanche. Cette première édition de l'Ultimate Championship réunira, durant trois jours, les meilleurs athlètes mondiaux dans 28 épreuves, avec une dotation globale de 10 millions de dollars. La nouvelle compétition, qui sera organisée tous les deux ans, se distingue des Championnats du monde d'athlétisme par son format réduit et particulièrement sélectif, avec la présence exclusive des meilleurs performers de chaque discipline. Le programme prévoit une formule accélérée, avec des demi-finales et finales dans plusieurs spécialités, afin de concentrer les principales affiches de l'athlétisme mondial sur trois journées.

RS

STAGE DE FORMATEURS D'ENTRAÎNEURS

LA 3^E ET DERNIÈRE PHASE S'ACHÈVERA CE
9 SEPTEMBRE À TLEMCEN

La troisième et dernière phase de formation, destinée aux formateurs d'entraîneurs, se poursuivra au Centre technique régional de Tlemcen jusqu'au 9 septembre courant, a annoncé mardi la Fédération algérienne de football (FAF).

Cette formation s'inscrit dans le cadre du programme de coopération conjoint entre la Fédération internationale de football (Fifa) et la FAF. Elle a été consacrée au volet pratique, à travers des exercices simulants différentes missions, liées à la formation des

entraîneurs, notamment, la présentation pratique et théorique, l'encadrement pratique et théorique, ainsi que les rôles de leader, de technicien, d'accompagnateur, de conseiller et d'évaluateur.

Selon la même source, ce module vise à évaluer le niveau d'acquisition par les participants des compétences nécessaires à l'exercice des différentes missions liées à la formation des entraîneurs, ainsi qu'à renforcer leurs capacités dans les domaines de la présentation, de l'encadrement,

de l'accompagnement et de l'évaluation, en vue de qualifier les candidats admis à l'exercice de ces missions.

L'ouverture de cette phase a été présidée par le directeur du Département de la formation de la Direction technique nationale, Karim Kaced, qui assure également l'encadrement, aux côtés d'Ameur Chafik, Nasreddine Saadi, Boualem Laâroum et Mohamed Djeradi, désignés par la FIFA.

RS

FOOTBALL

ANTHAR YAHIA QUITTE ANGERS ET REJOINT
LE STAFF DE LA SÉLECTION ALGÉRIENNE

L'ancien international algérien Anthar Yahia a quitté son poste d'entraîneur des U17 d'Angers SCO (France) pour rejoindre le staff technique de la sélection algérienne, dirigé par Brahim Hemdani, en qualité d'entraîneur adjoint, a annoncé mardi le club de Ligue 1 française sur son site officiel.

Pour rappel, le Bureau fédéral de la Fédération algérienne de football (FAF), réuni samedi dernier à Sidi Moussa en session ordinaire, avait chargé l'ancien international Ibrahim Hemdani de conduire la sélection nationale A, en prévision des prochaines échéances.

Ibrahim Hamdani sera assisté par l'ancien international algérien Antar Yahia, désigné au poste d'entraîneur adjoint. Nacerddine Berarma sera l'entraîneur des

gardiens de but, et Nacer Dai-neche préparateur physique.

Agé de 44 ans, Anthar Yahia, ancien défenseur des "Verts", compte 53 sélections avec l'équipe nationale pour six buts, au terme d'une carrière internationale s'étalant de 2000 à 2017.

Cette nomination constitue une nouvelle étape dans la carrière d'entraîneur de l'ancien joueur algérien, qui devait initialement prendre en charge cette saison l'équipe U17 d'Angers SCO.

Après avoir porté les couleurs du club angevin en tant que joueur entre 2014 et 2016, Yahia avait poursuivi son engagement au sein du SCO en intégrant l'encadrement des catégories de jeunes. La saison dernière, il était chargé de l'équipe réserve évoluant en National 3.

Dans un communiqué, Angers SCO a tenu à remercier Anthar Yahia "pour son investissement et son professionnalisme" durant son passage au club, lui souhaitant "pleine réussite dans cette nouvelle aventure internationale".

Yahia va ainsi retrouver la sélection algérienne dans un rôle d'adjoint auprès de Brahim Hemdani, avec pour objectif de contribuer à la préparation des prochaines échéances internationales des Verts à savoir, les deux premières rencontres de qualifications de la CAN 2027 contre respectivement la Zambie le 25 septembre à domicile et le Burundi 29 du même mois en déplacement, ainsi que le match amical face au Niger le 6 octobre.

RS

AVIRON

NIHAD BENCHADLI HONORÉE À ORAN APRÈS SA MÉDAILLE HISTORIQUE
AUX JM-2026

La rameuse algérienne Nihad Benchadli a été honorée mardi à Oran, sa ville natale, par la famille de l'aviron, en reconnaissance de sa performance historique lors des Jeux méditerranéens (JM), clôturés la semaine dernière à Tarente (Italie), où elle a offert à l'Algérie sa première médaille dans cette discipline dans l'histoire de ces Jeux.

Visiblement émue, Benchadli s'est dit "contente" de cette médaille (argent), fruit, selon elle, de nombreux sacrifices et d'un retour au premier plan après deux années d'inactivité.

"La finale était très difficile. Il y avait les meil-

leures au monde, à l'image d'une championne du monde et d'une championne olympique", a-t-elle déclaré, estimant que son retour à la compétition après cette longue période d'arrêt constitue "une réussite après tant de sacrifices".

"Aujourd'hui, je suis fière", a-t-elle ajouté, soulignant la portée symbolique de sa performance. "Le fait de hisser le drapeau national haut dans cette compétition constitue une énorme fierté pour moi, mon pays et ma famille, ainsi que pour tous ceux qui m'ont aidée à atteindre cet objectif." La rameuse a également tenu à rendre hommage à

la famille de l'aviron à Oran, où elle a effectué ses premiers pas dans la discipline.

Issue d'une famille profondément attachée au sport, Nihad Benchadli a notamment été inspirée par son père Djamel, entraîneur de football ayant dirigé plusieurs équipes de Ligue 1 et de Ligue 2, ainsi que par sa sœur, internationale au sein de la sélection algérienne de natation.

Cette distinction vient ainsi rendre hommage à une performance sportive, mais aussi à un parcours marqué par la persévérance et le sacrifice.

RS

RENAISSANCE DES LANGUES AFRICAINES À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

LE CONTINENT RENOUVE AVEC SES RACINES LINGUISTIQUES

Selon l'UNESCO, l'Afrique compte plus d'un milliard d'habitants parlant près d'un tiers des langues du monde, soit entre 1 500 et 3 000 langues réparties dans 54 pays.

Par Malika Azeb

Cependant, malgré la forte présence orale de ces langues maternelles utilisées généralement dans la communication, 40 % d'entre elles risquent de disparaître, en raison du poids des langues officielles telles que l'anglais, le français et le portugais, qui dominent dans les systèmes éducatifs, l'administration publique, la justice et l'économie.

Un entrepreneur culturel, auteur, éducateur et personnalité internet nigérian, Olalekan Maxwell Fabilola, s'est donné pour mission de redonner vie à l'une de ces langues, le yoruba, sa langue maternelle, en créant un jeu appelé Masoyinbo, qui signifie « ne parlez pas anglais » en yoruba.

Le jeu télévisé, diffusé à Lagos, la capitale économique du Nigéria, applique une règle impitoyable qui consiste à ne pas utiliser l'anglais mais uniquement le yoruba.

Depuis 2024, ce jeu télévisé met à l'épreuve la maîtrise de la langue yoruba et la connaissance des traditions à travers des questions de culture générale ; les participants risquent de perdre une partie de leurs gains financiers à chaque écart ou mélange de langues.

Pour une jeune femme de la génération Y, née aux États-Unis, présente dans le public et qui apprend la langue maternelle de ses parents, ce contexte à enjeux élevés constitue une salle de classe idéale.

Parallèlement, une adolescente canadienne de 15 ans s'entretient avec un professeur situé à environ 13 000 kilomètres de là, au Zimbabwe, et apprend une langue que ses parents craignaient qu'elle ne parle jamais.

« Mhoroi », lance joyeusement NyashadzasheMachingura avec un accent canadien prononcé, saluant ainsi son interlocuteur en shona, langue vernaculaire du Zimbabwe.

Ces scènes illustrent l'intérêt nouveau et l'esprit entrepreneurial qui émergent autour des langues africaines, autrefois reléguées au second plan par des décennies de colonialisme. Souvent considérées comme secondaires par rapport à l'anglais, au français et au portugais, elles connaissent aujourd'hui une renaissance qui génère également des opportunités commerciales.

Selon les experts, le renouveau de certaines de ces langues est en partie dû au fait que les Africains de deuxième et troisième générations de la diaspora trouvent plus facile de renouer avec leurs racines et de com-



muniquer avec leurs aînés, grâce aux réseaux sociaux, à l'apprentissage en ligne et aux divertissements.

Salutations traditionnelles et proverbes

À l'issue d'un cours consacré aux salutations traditionnelles, aux proverbes et aux symboles ancestraux des clans, Nyashadzashe a déclaré : « Je me souviens que mes frères et sœurs parlaient le shona, que mes cousins parlaient le shona, et que j'étais la seule à ne pas savoir le parler ; cela me donnait vraiment l'impression d'être mise à l'écart, et j'avais l'impression de passer à côté de ma culture. »

Elle a expliqué qu'elle avait goûté à la cuisine traditionnelle et porté les vêtements traditionnels, mais qu'elle se sentait toujours exclue. Aujourd'hui, cependant, ses conversations avec ses grands-parents au Zimbabwe s'allongent.

Sa tutrice, basée au Zimbabwe, ShunguChidovi, a quitté son poste dans le secteur bancaire en janvier pour se consacrer à plein temps à ZimbOriginal, une plateforme en ligne qui enseigne le shona à travers des récits, des clubs de lecture et des échanges entre « binômes ».

Aujourd'hui, elle enseigne à une vingtaine d'apprenants au Zimbabwe, au Canada, en Australie, en Afrique du Sud, en Irlande et en Écosse, pour un tarif de 50 dollars par mois.

Cette entreprise, qui fait partie d'un nombre encore restreint mais croissant d'initiatives en ligne visant à enseigner les langues africaines, a vu le jour presque par hasard.

Chidovi a commencé à tenir un blog sur les traditions zimbab-

wéennes en 2016 ; ses lecteurs ont commencé à lui demander si elle enseignait le shona. « Je ne m'étais pas rendu compte à l'époque que j'écrivais en réalité sur la langue shona », a-t-elle déclaré.

Pour réussir apprendre les langues occidentales ?

À l'instar de beaucoup d'Africains, elle a grandi avec l'idée que, pour réussir, elle devait adopter les langues occidentales plutôt que sa langue maternelle.

L'anglais reste la langue dominante dans l'éducation, les affaires et l'administration dans ce pays d'Afrique australe, qui reconnaît officiellement 16 langues, pour la plupart autochtones.

Le maître de conférences en linguistique à l'Université ouverte du Zimbabwe, BelieveMubonderi, a indiqué : « Quand on parle de l'Afrique, on parle d'anglais, de français, de portugais. » Ses recherches soulignent l'importance de veiller à ce que les langues africaines aient leur place dans les technologies qui façonnent la manière dont les gens communiquent, apprennent et font du commerce.

Ajoutant que, « dans la plupart des cas, les langues africaines ont été mises à l'écart, elles n'ont jamais été mises en avant ni modernisées pour être utilisées dans le commerce, la science et la technologie », et que « lorsqu'une langue jouit d'un statut très faible, elle risque, à terme, de devenir menacée de disparition ».

Les gouvernements et les organisations internationales s'efforcent d'inverser cette tendance. La décision prise en 2022 par l'Union africaine

d'adopter le kiswahili, parlé dans une grande partie de l'Afrique de l'Est, comme langue de travail officielle, a renforcé sa visibilité internationale.

Les Nations unies ont proclamé la période 2022-2032 « Décennie internationale des langues autochtones ». Par ailleurs, l'Union africaine et l'UNESCO soutiennent les efforts visant à recenser et à revitaliser les langues africaines, notamment en recourant à l'intelligence artificielle pour créer et traduire des livres pour enfants et des guides pédagogiques.

Cependant, la présence sur le champ numérique n'est pas équitable pour toutes les langues, car, selon l'UNESCO, seules 10 langues dans le monde dominent l'« écosystème d'Internet », tandis que moins de 2 % des langues africaines ont une présence en ligne significative. De nombreuses langues disposent donc de trop peu de données pour entraîner les systèmes d'intelligence artificielle.

Pourtant, la dynamique en faveur du changement s'amplifie, en grande partie grâce aux Africains de la diaspora. Cette soif de connexion est également en train de remodeler la culture.

Le jeu télévisé intitulé « Masoyinbo », qui signifie « Ne parlez pas anglais », a fait du yoruba, l'une des langues les plus parlées du pays, un programme de divertissement diffusé en prime time.

Les candidats, parmi lesquels figurent des Nigériens de la diaspora, sont interrogés sur la langue et la culture yoruba, et les prix peuvent atteindre plusieurs milliers de dollars.

L'animateur Olalekan Fabilola considère que sa popularité s'inscrit dans une évolution plus large : « Si Masoyinbo avait vu le jour il y a une dizaine d'années, l'émission n'aurait pas connu le succès qu'elle connaît aujourd'hui », a-t-il déclaré.

« Mais nous sommes à l'ère d'un renouveau culturel. Les gens veulent revenir à leurs racines. Tout le monde veut savoir pourquoi, d'où ils viennent, et c'est donc tout à fait d'actualité. » Tomi Adeshokan, une habitante du New Jersey qui apprend à perfectionner son yoruba avec Fabilola comme tuteur, faisait partie du public lors d'un récent enregistrement de l'émission. Elle a expliqué avoir perdu tout contact quotidien avec le yoruba après avoir quitté le domicile de son père avant la pandémie de COVID-19.

Pendant la pandémie, elle s'est inscrite sur Clubhouse simplement pour entendre cette langue, puis a commencé à suivre des cours. Elle était désormais de retour en visite chez sa famille.

« Il est très important pour nous de nous immerger dans notre culture et de ne pas nous identifier entièrement à d'autres cultures, comme la culture américaine ou occidentale », a déclaré Adeshokan.

M.A

LIVRES/LECTURE

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES ARTS LANCE LA PLATEFORME NUMÉRIQUE NATIONALE "KUTUBUNA"

Le ministère de la Culture et des Arts a annoncé, mardi dans un communiqué, le lancement de la plateforme numérique nationale "Kutubuna", visant à promouvoir l'échange et le partage de livres et à encourager la lecture.

Lancée sous le slogan "Une seconde vie à nos livres", cette plateforme vient en préparation de l'organisation du Festival national du livre lu, prévu du 26 septembre au 5 octobre prochain,

précise le communiqué.

Cette plateforme se veut un "espace interactif" à même de "promouvoir l'échange et le partage de livres, et encourager la lecture", en offrant aux lecteurs et aux passionnés du livre à travers l'ensemble du territoire national la possibilité de proposer des livres et des ouvrages en vue de les échanger, de les offrir ou encore d'acquérir des titres rares, ajoute la

même source. A cette occasion, le ministère de la Culture et des Arts a appelé les intellectuels, les écrivains, les lecteurs, les étudiants, les clubs de lecture et les acteurs associatifs à rejoindre cet espace et à introduire les titres de leurs ouvrages en vue de les échanger, via la plateforme dédiée aux inscriptions : <https://kutubuna.e-servicesculture.dz/>.

R.C

CONFLIT UKRAINIEN

LA MAIN INVISIBLE DANS SES ŒUVRES

Une main invisible semble diriger les événements dans le conflit ukrainien. Une main puissante capable d'obliger l'ensemble des dirigeants occidentaux à suivre la même politique de confrontation avec la Russie. Au plus grand détriment de l'intérêt bien compris des peuples d'Europe. Sinon, comment comprendre l'unanimité des dirigeants et des médias dans la genèse de ce conflit, complètement irrationnel et susceptible de dégénérer à tout moment en un affrontement militaire de grande envergure, éventuellement nucléaire ? Nous allons évoquer un certain nombre de faits inexplicables sans la présence, en sous-main, d'une direction résolue à l'accomplissement de ses objectifs.

Par MARC Jean
In mondialisation.ca,
05 septembre 2026

QUELS SONT LES OBJECTIFS POURSUIVIS ?

Ce sont la destruction de la Russie, (1) son morcellement en plusieurs entités, (2) la main-mise sur ses énormes richesses naturelles, et enfin le nivellement de ses valeurs patriotique, familiales et chrétiennes par le nouvel ordre mondial. En attendant d'atteindre ces objectifs, les commanditaires vont, en coupant la Russie de l'Ouest, obliger les Européens à s'approvisionner en énergie auprès d'autres fournisseurs à des tarifs plus élevés, et provoquer la ruine de beaucoup d'industries, obligés de se relocaliser aux États-Unis. Il ne s'agit pas de fantasmes, mais des projets annoncés sans se dissimuler par les comploteurs. Ouvrons une parenthèse et faisons un retour en arrière. Après la chute du mur de Berlin et l'effondrement de l'empire soviétique, les ennemis de la Russie ont bénéficié d'une période propice à la mise en application de leur projet de découpe de la Russie, leur permettant de faire main basse sur les richesses du pays. Des oligarques ont pillé sans vergogne le patrimoine industriel et pétrolier, se bâtissant des empires. La mise à l'écart du Président Gorbatchev remplacé par Boris Elsin, a permis à une horde d'affairistes sans scrupules de s'enrichir. Pendant ce temps, le pays sombrait dans la misère la plus noire. Les médias occidentaux n'avaient qu'éloges pour ces deux dirigeants, exécrés par leur peuple. Ils occultaient soigneusement la réalité de l'économie russe, rabaissée au rang d'une nation du tiers monde. Devenu un terrain de conquête pour les prédateurs et les firmes occidentales, la Russie ne présentait plus aucun danger et pouvait donc être dépouillée de ses richesses. « Les idéologues du FMI en Russie imposèrent la liberté version néolibérale à une Russie dévastée. Les privatisations permirent à une petite clique de pillers de s'emparer des richesses nationales sous couvert de conversion au capitalisme » précise Guy Mettan (3), en ajoutant que la propagande anti russe reprit de plus belle, lorsque les autorités russes, avec Evgueni Primakov comme Premier ministre, et plus tard Vladimir Poutine, amorcèrent un revirement en privilégiant les intérêts de leur pays. La reprise en mains et la mise au pas des affairistes allaient être brutales. La remise sur pieds de l'économie russe demanderait des efforts considérables, mais le résultat sera à la hauteur. Le Président Poutine a redonné confiance en soi au peuple russe et redressé son

économie. Subitement, les médias occidentaux sont devenus des critiques acharnés de la Russie et de son dirigeant. Comme dirigés par un chef d'orchestre invisible !

Les avertissements n'ont pas manqué, mais les dirigeants occidentaux les ont ignorés

Trente ans de documents et de témoignage dessinent ainsi une continuité difficile à balayer. Le 9 février 1990, à Moscou, le secrétaire d'État américain James Baker explique au ministre soviétique des Affaires étrangères Edouard Chevardnadze qu'une Allemagne réunifiée ancrée dans une OTAN transformée devrait s'accompagner de « garanties de fer » : « NATO's jurisdiction or forces would not move eastward ». Devant Gorbatchev, Baker emploie la formule devenue célèbre : « not one inch eastward » (pas un pouce vers l'Est).

Jack F. Matlock Jr., diplomate de carrière, spécialiste de l'URSS, fut ambassadeur des États-Unis à Moscou de 1987 à 1991 sous Ronald Reagan puis George H. W. Bush et un des acteurs principaux coté américain de l'organisation diplomatique de la fin de la guerre froide. Lorsque l'administration Bill Clinton décide d'élargir l'OTAN, Matlock s'y opposa. Il témoignera devant le Congrès contre cette politique et expliquera plus tard avoir averti « qu'elle devait au minimum s'arrêter avant d'atteindre des pays comme l'Ukraine et la Géorgie, car cela serait inacceptable pour n'importe quel gouvernement russe. » (4)

Diplomate, historien et soviétologue, Georges F. Kennan avait formulé dès 1946-1947 la doctrine du containment du communisme et participera à sa mise en œuvre, soit l'endiguement de l'URSS qui allait structurer la politique américaine pendant la guerre froide. Or, en février 1997, alors que la Russie d'Eltine est économiquement effondrée, militairement affaiblie et ne constitue aucune menace conventionnelle crédible contre l'Europe occidentale, Kennan publie dans le New York Times un article « Une Erreur fatale ». Son avertissement est saisissant : il déclare explicitement que « l'expansion de l'OTAN serait l'erreur la plus fatidique de la politique américaine dans toute l'après-guerre froide ». (5)

Vladimir Poutine formule publiquement la ligne rouge russe le 10 février 2007 devant la Conférence de Munich sur la sécurité. Son discours est souvent présenté comme le moment où la Russie « redevient agressive ». Il peut aussi être lu, dans une grille réaliste, comme l'annonce publique d'une ligne rouge que la Russie n'accepte pas de voir franchir.

William J. Burns, alors ambassadeur des États-Unis à Moscou avertissait Washington en 2008 des conséquences potentielles d'une entrée de l'Ukraine dans l'OTAN. Ce n'est pas un idéologue pro russe, mais l'un des diplomates américains les plus accomplis de sa génération. Il deviendra secrétaire d'Etat adjoint puis, sous Joe Biden, directeur de la CIA.

John J. Mearsheimer, Professeur à l'université de Chicago et l'un des principaux théoriciens mondiaux du réalisme en géopolitique, publie, en septembre 2014, dans Foreign Affairs un texte devenu célèbre : « Why the Ukraine Crisis Is the West's Fault ». (6) Sa thèse tient en une phrase : « La racine profonde du problème est l'élargissement de l'OTAN. ».

Jeffrey Sachs, économiste mondialement reconnu, professeur à Colum-

bia University, conseiller de nombreux gouvernements et du Secrétaire général de l'ONU, soutient que la guerre est l'aboutissement de « decades in the making » (« qui se préparaient depuis des décennies »). (7)

Enfin Jeffrey Sachs et George Beebe, ancien directeur de l'analyse à la CIA, aujourd'hui au directeur de la grande stratégie au Quincy Institute for Responsible Statecraft, apportent une perspective particulièrement intéressante. décrivant l'engrenage qui conduit finalement à 2022 et le déclenchement du conflit militaire (3).

Malheureusement, tous ces avertissements ont été ignorés, malgré leur analyse parfaitement fondée et rationnelle. Ils n'ont suscité que peu de retentissement dans l'opinion et sont restés ignorés par les médias.

Les médias dans leur majorité sont devenus les complices de cette politique

Jamais, même aux pires périodes de la guerre froide, la russophobie n'avait atteint un tel sommet frisant l'hystérie. Les critiques se sont transformées en attaques haineuses telles que le monde ne les avait pas connues depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Un esprit rationnel s'interrogera sur les raisons de cette explosion de rage et de haine envers la Russie. « La crise ukrainienne aidant, la détestation de la Russie a atteint des proportions qui dépassent toute rationalité et défient l'imagination. 'C'est la faute à la Russie' est devenu un leitmotiv des editorialistes, des experts et de politiques pour expliquer chaque problème interne au continent européen » fait remarquer Guy Mettan dans son livre Russie-Occident, une guerre de mille ans. Les esprits lucides, ne s'associant pas à cette curée anti-russe, mais essayant d'analyser objectivement les raisons ayant poussé la Russie à intervenir en Ukraine, sont d'emblée traités de complices du Kremlin, au mieux d'idiots utiles et exclus définitivement des médias et des plateaux.

La russophobie de la quasi totalité des médias interroge. Pourquoi aucune approche équilibrée de ce conflit de la part des journalistes dont c'est le devoir de présenter les différents points de vue, en laissant à leurs lecteurs le soin de trancher ? Pourquoi continuellement présenter la Russie et son dirigeant sous un aspect négatif, en occultant toute voix contraire ? « Les médias traditionnels ont des responsabilités particulières, car ils sont censés informer l'opinion de manière objective, pour lui laisser la possibilité de se forger son opinion. Malheureusement, avec la crise ukrainienne, la détestation de la Russie a atteint des proportions qui dépassent toute rationalité et défient l'imagination » peut écrire Guy Mettan dans son livre précité.

L'Université de Mayence a publié une étude sur la couverture médiatique allemande des événements en Ukraine. Dans une recension de cette étude (8), Felix Livshitz écrit que « leurs conclusions confirment que, depuis le 24 février 2022, les médias ont joué un rôle majeur pour maintenir le conflit et rendre moins probable un règlement négocié. En publiant un contenu presque universellement biaisé, pro-guerre et anti-Russie ». Il ajoute que cette enquête démontre « comment les journalistes comptent parmi les lobbyistes les plus agressifs et les plus efficaces en faveur de la guerre ».

Autrement dit, à écrire des contre-vérités à longueur de colonnes, les journalistes finissent par croire en leurs propres mensonges !

Jacques Baud rapporte dans son

livre, Gouverner par les fake news, qu'un journaliste parisien, sous couvert d'anonymat, lui aurait avoué qu'il est obligé par sa rédaction de taire la vérité sur le conflit ukrainien, pour ne pas passer pour des amis de Poutine ! Car, aujourd'hui, émettre une opinion simplement nuancée sur le Président Poutine est considéré presque comme un crime de haute trahison. Jacques Baud l'a expérimenté à ses dépens lorsqu'il a fait l'objet d'une condamnation au mépris des droits fondamentaux de chaque citoyen.

Quelle est cette puissance à l'œuvre ?

C'est là, précisément, que réside sa force redoutable : son invisibilité. On cherchera en vain à mettre un nom à la tête de cette puissance. Les mondialistes avec Georges Soros ? Le lobby militaro-industriel qui engrange les dividendes faramineux ? Les puissances financières qui se gavent en prêtant à des nations déjà endettées toujours plus de milliards ? Il faut rappeler que les guerres ont toujours été sources de profits gigantesques pour les prêteurs, tant pour financer l'effort de guerre que la reconstruction. Les proxénètes de guerre, cette coterie irresponsable de néoconservateurs et d'interventionnistes libéraux qui, après deux décennies de fiascos militaires au Moyen-Orient, suscitent maintenant une guerre suicidaire avec la Russie. ? (9)

Sans doute un conglomérat de tout cela, mais animé de la même volonté maléfique de destruction. Inspirée assurément par une divinité que Thomas Römer, Professeur d'Ancien Testament à l'Université de Lausanne, décrit comme « [...] un dieu fondamentalement destructeur. » (10) Divinité imaginaire, peut-être, mais dont l'emprise psychologique sur ses adorateurs demeure puissante (11). A chacun de se faire sa propre opinion.

MARC JEAN

NOTES :

- (1) Le plan américain pour démanteler la Russie par M. François Asselineau
 - (2) <https://lediplomate.media/dislocation-russie-projet-mondialiste/>
 - (3) Guy Mettan, Russie-Occident, une guerre de mille ans, p.268
 - (4) <https://arretsurinfo.ch/ukraine-est-ravagee-cette-guerre-etait-previ-sible/>
 - (5) <https://comw.org/pda/george-kennan-on-nato-expansion/?ref=fpop.media>
 - (6) <https://www.foreignaffairs.com/lists/first-crisis-ukraine?ref=fpop.media>
 - (7) <https://www.jeffsachs.org/news-paper-articles/wgtgma5kj69pbpndjr4wf6aayhrszm?ref=fpop.media>
 - (8) Un rapport expose comment les médias allemands attisent le militantisme dans la société et s'efforcent d'empêcher les négociations avec la Russie
 - (9) <https://consortiumnews.com/2022/04/11/chris-hedges-the-pimps-of-war/>
 - (10) Thomas Römer, L'invention de Dieu, p.49-50
 - (11) Laurent Guyénot, Du yahvisme au sionisme, p.376
- La source originale de cet article est Mondialisation.ca



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

SLIMANE AZEM, UN ARTISTE MYTHIQUE (NÉ LE 19 SEPTEMBRE 1918)

Slimane azem aurait eu 108 ans en ce mois de septembre 2026. décédé prématurément en 1983, slimane azem a légué une grandiose bibliothèque à la postérité.

Il est considéré, à juste titre, comme le plus grand artiste kabyle de toutes les époques. Beaucoup voient en lui le maître de tous les artistes qui sont venus après lui.

Du moins, de ceux qui ont choisi le même style musical que lui. Mais, même ceux qui ont opté pour d'autres genres musicaux ont appris beaucoup de Slimane Azem, notamment dans le domaine de la poésie. Car Slimane Azem est d'abord et avant tout un énorme poète ayant marqué toutes les générations.

La diversité thématique de sa poésie, ajoutée à la force du verbe, à ses métaphores, à la beauté et prégnance de ses expressions ainsi qu'aux images poétiques qui y sont imbriquées, font de ses textes une œuvre monumentale en langue amazighe.

Une infinité de ses poèmes sont devenus des citations proverbiales qui illustrent les discussions quotidiennes des locuteurs kabyles. « Aken is yenna Slimane Azem » (comme l'a si bien dit Slimane Azem) est une expression que l'on entend à ce jour dans les différentes discussions. C'est dire à quel point le géant Slimane Azem a marqué les esprits par son œuvre poétique d'une originalité unique.

D'ailleurs, jusqu'à un passé très récent, on a toujours attribué le



succès immense et phénoménale de Slimane Azem à sa poésie seulement. Une erreur monumentale. Car, en plus de sa poésie, on ne peut pas nier que Slimane Azem est doté de l'une des plus belles voix de la chanson kabyle.

Ces mélodies, de véritables merveilles

Peut-on aussi ignorer ses mélodies qui sont toutes ou presque de véritables merveilles qui sont d'ailleurs reprises plus tard, par une infinité d'autres artistes, dont certains sont devenus de grands chanteurs à leur tour. Quel est l'interprète kabyle qui n'a pas joué les musiques de Slimane Azem en faisant ses premiers pas ou encore en montant sur scène durant les premières années de leurs car-

rières. Plusieurs musiques composées par l'illustre Slimane Azem ont même servi à de nombreux chanteurs qui les ont habillées de leurs propres textes pour en faire de nouvelles œuvres, souvent en guise d'hommage au maître d'Agouni Gueghrane. On pensera plus particulièrement aux musiques des chansons Attas Aysebregh, Daghriv Daberrani, À Moh à Moh, Ahya babaghayou, Amek aranili sousta, Saha di lwaqth agheddar, Fegh ayajrad tamurt-iw, etc. Slimane Azem est un artiste mythique. Son œuvre est gigantesque

Une poésie qui s'écrit continuellement

En plus de son aspect très pro-

lifique, sa poésie est un livre qui s'écrit continuellement, de son premier poème jusqu'au dernier.

Les thèmes sont tous liés d'une manière ou d'une autre et ils sont réalistes. Ils reflètent, avec une fidélité et une exactitude de génie, la vie à travers plusieurs époques en Kabylie. En dépit du fait que Slimane Azem ait quitté la Kabylie et a vécu loin de cette dernière pendant plusieurs décennies, il est y est resté attaché jusqu'à sa mort. Il n'a pas cessé de chanter sur l'Algérie et la Kabylie qu'il n'a pas pu oublier malgré le temps qui passe.

Ses plaies ne se sont jamais cicatrisées comme en témoignent les dizaines de chansons écrites sur le thème de l'exil. Un exil amer et sans remède. Son inspiration, quand il chantait sur l'Algérie, ne s'est jamais tarie, bien qu'il est resté des décennies sans revoir les montagnes et les fontaines qui l'ont tant envoûté, et qu'on retrouve impeccablement décrites dans une infinité de chansons comme Aâssas n tala, À Moh à Moh, Anetsruhu netsughal, Ur iruh ur yekkim, Afrux iffirelès, Daghriv daberrani... On a du mal à imaginer la chanson kabyle sans Slimane Azem et son apport incommensurable. Slimane Azem est la chanson kabyle ce que Victor Hugo est à la littérature française.

Qui osera dire le contraire ?
Aomar MOHELLEBI

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 4 septembre 2026

LE VIEUX VILLAGE DE MÉNAA

L'art et la beauté véritable, apaise, guérit, restaure l'harmonie, fût-ce en dérangeant et en secouant. «La beauté authentique ouvre le cœur humain à la nostalgie, au désir profond de connaître, d'aimer, d'aller vers l'Autre, vers ce qui est au-delà de soi. Si nous laissons la beauté nous toucher profondément, nous blesser, nous ouvrir les yeux, nous redécouvrons la joie de la vision, la capacité de saisir le sens profond de notre existence, le Mystère qui nous enveloppe et auquel nous pouvons puiser la plénitude, le bonheur et la passion de l'engagement quotidien».

Finalement, si la beauté doit «sauver le monde», c'est en tant qu'elle tourne le regard vers la Création nouvelle, là où seul le Sauveur peut nous conduire. L'artiste véritable est celui qui sait faire entrevoir cette harmonie et cette Beauté.

Dans un retour aux sources, aux racines, à l'essentiel un retour même à la source..dans ce lieu mythique mystique qui nous as tous enchanté ! Où le tout premier arbre d'olivier au monde par sa présence preuve de l'authenticité et peut être même aussi le berceau de toute l'humanité.... dans ce noyau de l'existence .c'est donc plus qu' un retour aux racine ! c'est un retour au Divin... , dont la présence se manifeste dans toutes sa beauté et sa création tout autour. Ce retour à l'essentiel ce fait par la quête du beau au delà de la beauté esthétique la beauté spirituelle, à travers la beauté artistique présente tel un bijou colloré de l'expression des esprits créatifs présent de différentes regions Algériennes, Réunis aux même endroits pour embellir le vieux vil-



lage de Manaa. Et creuse à son tour par sa beauté d'âme le fonds de ses esprits touchés par la beauté spirituelle. Une beauté jaillissante comme une note d'harmonie. Une mélodie de la magie qui résonne dans l'air et dans nos cœurs jusqu'à l'infini.

Gouga Radia Rodesli.

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 5 septembre 2026

UNE PENSÉE POUR BRAHIM TSAKI

Décédé le 5 septembre 2021 à Paris à 74 ans. Le cinéaste algérien Brahim Tsaki est né en 1946 à Sidi Bel Abbès, Brahim Tsaki a étudié à l'Ecole d'art dramatique à Alger avant de poursuivre ses études de réalisation en Belgique.

En 1980 il signe son premier court métrage "La boîte dans le désert" qui sera suivi de "Les enfants du vent" en 1981 puis de "Histoire d'une rencontre" primé de l'Etalon de la Yenenga au festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco) en 1985. En 1990, Brahim Tsaki, réalisateur et scénariste, sort "Les enfants du néon" puis en 2007 "Ayrouwen, l'ivresse d'un voyage à l'intérieur de l'amour".

Un grand cinéaste nous a quittés, laissant derrière lui une œuvre, des images et une empreinte qui continueront de vivre dans nos mémoires et dans l'histoire du cinéma. Paix à son âme.



Publié par A.Hammouche sur Facebook dans le Journal des artistes, le 8 septembre 2026



Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
04:32	12:52	16:36	19:40	21:07

REVUE EL DJEICH :

«LE PEUPLE ALGÉRIEN FORME UN ENSEMBLE DONT LA COHÉSION, LA FORCE ET L'UNITÉ SE RENFORCENT DANS LES ÉPREUVES ET LES DIFFICULTÉS»

La revue de l'Armée nationale populaire (ANP) «El Djeich» est revenue dans l'éditorial du numéro du mois de septembre sur la situation dramatique provoquée par les incendies de forêt qui ont affecté plusieurs wilayas de l'Est et du Centre, affirmant qu'«au-delà de la douleur et du chagrin, les feux seront circonscrits, la fumée se dissipera et ne subsistera dans notre pays que la sécurité et la quiétude, grâce à son valeureux peuple que ne sauront briser ni les épreuves ni les complots visibles ou secrets».

Ainsi, «malgré l'ampleur de la tragédie et de la douleur, cette épreuve a constitué une autre occasion de renforcement des liens de fraternité, de cohésion nationale et de consolidation de l'esprit de solidarité parmi les Algériens», a ajouté la même source, soulignant que «ce qu'il nous a été donné de voir dans ce vaste élan de solidarité est qu'il n'est pas l'expression d'une réaction passagère, mais d'une qualité enracinée en chaque patriote algérien».

Un épisode qui a, une fois encore, «démontré que le peuple algérien forme un ensemble dont la cohésion, la force et l'unité se renforcent dans les épreuves et les difficultés, que les liens puissants et profonds qui unissent ses enfants démontrent que cette cohésion étroite et solide demeurera à jamais le rempart inexpugnable sur lequel se briseront toutes les adversités et les crises, qu'il est le ciment du véritable patriotisme et la source inépuisable alimentant cette détermination à surmonter tous les défis».

L'éditorial portant le titre : «Un peuple fier que ni les épreuves ni les conspirations ne peuvent briser», rappelle, à cet effet, les propos tenus par le Président de la République Abdelmadjid Tebboune, chef suprême



des forces armées, ministre de la Défense nationale, lors de sa visite à l'hôpital des grands brûlés Dr Saïd-Chibane de Zéralda, où il s'est enquis de l'état des blessés évacués des wilayas sinistrées. Il avait souligné : «Notre consolation réside dans l'élan de solidarité du peuple algérien, qui nous rend fiers d'appartenir à l'Algérie, n'en déplaise à certains», avant d'ajouter : «Ceux qui pensent autrement du peuple

algérien se trompent et les analyses qu'ils font depuis longtemps sur l'Algérie sont également erronées».

«De la matrice de ces épreuves, le peuple algérien a exprimé une des valeurs les plus profondes ancrées dans sa conscience collective, à savoir la cohésion nationale qui a, tout au long de son Histoire, constitué un des piliers de sa force», a estimé la revue, pour qui, «si hier la cohésion nationale avait constitué

un des fondements de la force et de la victoire de la Révolution, cette même cohésion prend aujourd'hui une importance stratégique encore plus grande, à la lumière d'un environnement régional et international caractérisé par des mutations accélérées et l'émergence de sources de menace aussi diverses que complexes».

L'éditorial explique que «quelles que soient leurs capacités matérielles, les Etats ont besoin d'un front interne harmonieux et d'une société consciente des intérêts de sa Nation, comme ils doivent disposer d'institutions fortes opérant dans un cadre complémentaire et cohérent», car, «autant la cohésion sociale et l'unité des rangs sont fortes que les liens de confiance entre le citoyen et les institutions de l'Etat sont solides, autant la capacité de l'Etat à préserver sa stabilité et à défendre son indépendance et la souveraineté de sa décision s'en trouveront renforcées».

«L'Algérie, qui est restée debout, fière et altière tout au long de son Histoire glorieuse et héroïque, triomphera à coup sûr des multiples crises et différents défis. Elle ne pliera jamais face aux tourments ni aux conspirations, grâce à notre cohésion, notre solidarité et notre unité», a lancé, en dernier lieu «El Djeich».

RA

VALEURS DE JUSTICE ET DE TOLÉRANCE.

M. ZAID EL-KHEIR MET EN AVANT LE RÔLE DU MESSAGE PROPHÉTIQUE

Le président du Haut conseil islamique (HCI), Mabrouk Zaid El-Kheir, a mis en avant, mardi, à Ghardaia, le rôle du message prophétique dans l'enracinement des valeurs de justice et de tolérance.

S'exprimant lors d'une rencontre organisée au siège de la wilaya, à l'initiative du HCI, en coordination avec la direction locale des Affaires religieuses et des Wakfs de Ghardaia, en présence des autorités locales, M. Zaid El-Kheir, a souligné que le message du prophète Mohamed (QSSSL) avait constitué une transformation fon-

damentale dans l'histoire de l'humanité, à travers ses principes fondés sur la protection de la dignité humaine et la consécration des nobles valeurs de justice et de tolérance. Et d'ajouter que ce message avait également contribué à une grande renaissance de l'humanité et à un bond qualitatif dans son développement civilisationnel, lui permettant de construire une réalité nouvelle sans précédent.

La prospérité civilisationnelle engendrée par ce message repose en outre sur la consolidation de l'équité et

la miséricorde vers tous, ainsi que la lutte contre l'extrémisme, a-t-il ajouté.

Animée par une pléiade de chouchoukh, d'universitaires et d'imams, cette rencontre a été marquée par plusieurs interventions portant notamment sur la construction de la famille et la protection de la jeunesse à l'ère numérique et les fondamentaux moraux et sociaux du message prophétique dans la pensée humaine.

RA

MAROC

DES LABORATOIRES CLANDESTINS DE PSYCHOTROPES AU SERVICE DU CRIME ORGANISÉ ET DU TERRORISME

Le Maroc abrite des laboratoires clandestins où sont fabriqués des psychotropes et des drogues de synthèse, dans un contexte de complaisance des autorités du Makhzen, tandis que les réseaux criminels marocains acheminent ces substances au-delà des frontières, notamment vers les pays du Sahel, a souligné le professeur en sciences politiques et relations internationales à l'Université d'Alger, Samir Bouaissa.

Dans un entretien accordé à l'APS, M. Bouaissa, a indiqué que «l'activité des réseaux criminels marocains ne se limite plus au trafic de cannabis, mais englobe également la cocaïne, parallèlement à l'essor de la fabrication de psychotropes et de drogues de synthèse, particulièrement lucrative».

L'intervenant a évoqué l'existence de laboratoires clandestins opérant sous d'autres appellations ou derrière des activités de façade, où des psychotropes et des drogues de synthèse sont fabriqués, permettant ainsi de dissimuler leur véritable activité.

«Etant donné que cette industrie nécessite des compétences spécialisées, des chimistes diplômés des universités sont recrutés par ces réseaux criminels, qui profitent du chômage et du manque de débouchés professionnels pour transformer le savoir-faire chimique en instrument au service d'une activité criminelle génératrice de profits importants», a-t-il noté.

Il a également relevé, qu'avec l'extension de la production, les revenus issus de ce trafic augmentent à leur tour, «encourageant les réseaux à intensifier la fabrication et à développer l'acheminement et la diffusion de ces substances hors du Maroc», soulignant que «cette dynamique est favorisée par la complaisance et la complicité des autorités du Makhzen».

M. Bouaissa a rappelé, dans ce contexte, que le Maroc fait l'objet de critiques de la part d'organisations internationales et de plusieurs gouvernements pour la «tolérance du régime marocain à l'égard du trafic de drogue».

«Les réseaux criminels marocains exportent les psychotropes et les drogues de synthèse hors des frontières, via de multiples itinéraires, ce qui permet d'étendre la portée de leur trafic, tout en dissimulant l'origine de ces poisons», précise l'intervenant, avant d'ajouter que «les pays du Sahel sont ciblés par l'acheminement de ces substances, les réseaux marocains utilisant les itinéraires traversant la région pour étendre leurs opérations de trafic et de diffusion».

Il a également souligné que «la multiplication de ces itinéraires permet à ces réseaux criminels de brouiller la traçabilité de la véritable origine de ces drogues, qui passent par plusieurs relais avant d'atteindre leur destination finale».

M. Bouaissa a, en outre, mis en garde contre le plus grand danger de ce trafic, qui réside précisément dans «le

lien entre ses revenus et le financement du terrorisme». Il a rappelé, à cet égard, que les études établissent un lien entre criminalité organisée et terrorisme, les deux réseaux pouvant converger autour d'intérêts communs.

«Les groupes terroristes ont besoin de financement, tandis que le trafic de drogue constitue l'une des ressources majeures capables de le leur fournir. En contrepartie, les réseaux criminels ont besoin de protection pour sécuriser leurs activités, établissant ainsi, une relation d'intérêts communs», explique M. Bouaissa.

Dans les zones marquées par l'instabilité, cette convergence «se renforce», poursuit-il. «L'insécurité y facilite les opérations de trafic, tandis que les revenus issus des stupéfiants bénéficient aux groupes armés».

M. Bouaissa décrit ainsi une chaîne reliant laboratoires clandestins, recrutement de jeunes chimistes fabrication de psychotropes, trafic transfrontalier et diffusion des substances, jusqu'aux revenus susceptibles d'alimenter l'économie parallèle, le crime organisé et le financement du terrorisme.

Il a conclu en affirmant que l'essor de la fabrication clandestine de psychotropes constitue «une évolution dangereuse» du trafic de drogue au Maroc, dans un contexte de complaisance des autorités du Makhzen.

RA